

Synthèse ornithologique des observations franciliennes de l'année 2015 : les non-passereaux, volet 1

J. Piolain, C. Gloria, S. Wroza, S. Vincent, É. Grosso, F. Lelièvre, F. Malher

RÉSUMÉ

La synthèse 2015 des observations d'oiseaux en Île-de-France s'appuie sur les données enregistrées dans les bases de données naturalistes régionales : Faune-IdF et Cettia.

Cette première partie est consacrée aux non-passereaux, sauf les gaviiformes (plongeurs), podicipédiformes (grèbes) et rapaces diurnes (accipitriformes et falconiformes) qui seront traités dans un prochain numéro du *Passer*.

Les événements marquants de 2015 pour les espèces traitées ont été la première observation régionale du Coucou-geai, la deuxième observation du siècle de Bécassine double et la deuxième preuve régionale (après 2012) de la nidification du Hibou des marais. Des observations particulièrement gratifiantes pour leurs auteurs ont rappelé la rareté de certaines espèces : la Harelde boréale, le Harle huppé, l'Huitrier-pie, les Phalaropes à bec étroit et à bec large, les Labbes pomarin et parasite, les Sternes caugek, arctique (une bonne année avec 5 individus) et caspienne, les Goélands à ailes blanches et marin, la Mouette tridactyle. Certaines espèces, tout en restant rares, deviennent annuelles (Bernache cravant), d'autres deviennent carrément plus nombreuses (Spatule blanche, Goéland pontique) tandis que d'autres deviennent plus rares (Héron pourpré, Marouette ponctuée). Et pendant ce temps-là, la Perruche à collier étend sa répartition...

ABSTRACT

The 2015 synthesis of bird observations in the Île-de-France is based on the data registered in the regional naturalist databases: Faune-IdF and Cettia.

This first part is devoted to non-passerines, except for the Gaviformes (loons), Podicipediformes (grebes) and diurnal raptors (Accipitriformes and Falconiformes) which will be covered soon in an issue of Passer.

The outstanding events of 2015 for the species concerned were the first regional observation of the Great Spotted Cuckoo, the second observation this century of the Great Snipe and the second regional proof (after 2012) of nesting of the Short-eared Owl. Observations which were particularly rewarding for the watchers concerned drew attention to the rare status of certain species: Long-tailed duck, Red-breasted Merganser, Oystercatcher, Red and Red-necked Phalaropes, Pomerine and Arctic Skuas, Sandwich, Arctic (a good year with 5 individuals) and Caspian Terns, Iceland and Great Black-backed Gulls, Kittiwake. Some species, while still rare, have become annual (Brent Goose), whereas others have become markedly more numerous (Spoonbill, Caspian Gull); certain species are becoming rarer (Purple Heron, Spotted Crake). Meanwhile the Ring-necked Parakeet continues to extend its distribution... [Traduction : A. Rowley].

Météorologie francilienne 2015

S'il faut retenir pour 2015 un événement climatique important susceptible de peser sur le comportement des oiseaux, c'est sans conteste la douceur exceptionnelle de la fin de l'année. Le 31 décembre, sur un site des bords de Seine très visité pour la présence d'un Bruant nain, les pouillots véloces et autres serins cini chantaient... La température approchait les 20 °C ! Des records de températures ont été allègrement battus. Décembre 2015 a été le mois de décembre le plus chaud depuis 1900 dans la plupart des régions de France. En Île-de-France, la station du parc Montsouris à Paris a enregistré une température maximale moyenne mensuelle de 12,3 °C, soit + 4,8 °C par rapport à la normale 1981-2010. Des records ont été battus également au niveau de l'ensoleillement et de la sécheresse. Ce mois de décembre particulièrement doux avait succédé à un mois de novembre montrant déjà des températures anormalement élevées, comme 21,6 °C à Montsouris le 7 novembre, record mensuel de température maximale pour le site. Sur le reste de l'année 2015, rien à signaler d'exceptionnel en Île-de-France. La région, comme une bonne partie de la France, a connu deux vagues caniculaires en juillet dont la durée n'a guère excédé la semaine. L'hiver a été relativement clément, avec cependant un épisode de froid intense fin janvier et début février.

Liste systématique catégories A, B, C

Selon le nouvel ordre taxonomique des familles d'oiseaux (Commission de l'avifaune française, 2016).

Relecture : M.-J. Leroy, O. Laporte, C. Letourneau, F. Malher
Photographies : faune-idf.org

Cygne tuberculé

Cygnus olor

En 2015 en Île-de-France, la première couvaison de Cygne tuberculé est signalée le 9 mars à l'étang des Noës, Le Mesnil-Saint-Denis – 78 (GKer), et la dernière le 11 juin au parc naturel du Pâtis, Meaux – 77 (TBar) – possible pont de remplacement. Et si les tout premiers poussins sont notés le 30 avril au marais du Colombier, à Varennes-sur-Seine – 77 (AHom), on observe un pic d'éclosions autour du 10-15 mai. La plupart des jeunes deviennent ainsi indépendants courant juillet, mais aucun mouvement de dispersion n'est perceptible plus tardivement. Ces naissances associées à un taux de survie globalement élevé dans les nichées entraînent une forte augmentation des effectifs de l'espèce en juin et juillet, le record noté sur un même site étant d'environ 200 ind. à

Neuvry – 77 le 7 juin (CHar). Les comptages Wetlands font, quant à eux état d'un effectif de 1 291 ind. en janvier 2015, mais ce chiffre doit être pris avec précaution en raison de la tendance de l'espèce à hiverner sur des rivières et des pièces d'eau non prospectées dans le cadre de ces comptages.



Cygnés de Bewick, *Cygnus columbianus*, Saclay, © C. Hardel

Cygne de Bewick

Cygnus columbianus

Une observation en début d'année avec 2 ind. à Congis-sur-Thérouanne – 77 le 11 février (RHuc) et une autre en fin d'année, où 3 ind. ont brièvement stationné sur l'étang Vieux à Saclay – 91 le 12 octobre (CHar, BLeb). Ces deux mentions correspondent respectivement à des individus en passage pré- et postnuptial.

Cygne chanteur

Cygnus cygnus

Une seule donnée : 4 ind. observés à Isles-les-Meldeuses – 77 le 18 octobre 2015 (observateur inconnu). Fait exceptionnel, les trois espèces européennes de cygnes ont toutes été observées en Île-de-France en 2015 !

Oie rieuse

Anser albifrons

Deux observations d'Oie rieuse en 2015, concernant probablement le même individu : le 7 février sur l'espace naturel sensible du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (AGir) et le 15 février au même endroit (TJou). Tout indique qu'il s'agissait d'un oiseau sauvage en halte prénuptiale ; cela faisait 3 ans que l'espèce n'avait pas été observée en Île-de-France.

Oie cendrée

Anser anser

En Île-de-France, l'espèce est observée toute l'année en raison de la présence de diverses populations férales bien établies. Au sein de ces groupes domestiques, la nidification est certifiée à l'Isle-Adam – 95 (JCBe, MLac) et Paris – 75 (FMal, JCoa) et considérée comme probable à Gambais – 78 (CLet) et Fontenay-le-Vicomte – 91 (BQue). Heureusement, de nombreuses Oies cendrées bien sauvages ne manquent pas de survoler la région, voire d'y stationner, lors des passages migratoires ! La remontée prénuptiale démarre en grande

pompe dès le 30 janvier : groupes observés à Bois-d'Arcy – 78 (JPMo), à Ballancourt – 91 (Egon) et à Isles-les-Meldeuses – 77 (RHuc), et se poursuit jusqu'au 9 mars : 6 ind. stationnant à Saclay – 91 (CHar) ; un maximum de 71 ind. est noté à Mézy-sur-Seine – 78 le 17 février (ILhe). Le passage postnuptial est quant à lui plus étalé et se fait en différents pics s'étendant du 4 septembre : gros groupe à Montgeron – 91 (GBau), au 23 novembre : groupe de 15 à La Courneuve – 93 (PLeG) et groupe de 20 à Moisson – 78 (SWro). Un rush particulièrement important s'est en fait produit dans une période très resserrée, du 20 au 23 novembre, avec un maximum de 240 ind. à Brie-Comte-Robert – 77 le 22 novembre (STho). En dehors de ces périodes, diverses observations d'oiseaux isolés sont recensées dans toute la région, mais elles se rapportent vraisemblablement presque toutes à des individus féraux.

Bernache du Canada

Branta canadensis

En 2015 en Île-de-France, la nidification de la Bernache du Canada a été assez concentrée : des oiseaux couvant sont rapportés entre le 31 mars à l'étang Vieux de Saclay – 91 (CHar) et le 19 mai au parc des Buttes-Chaumont à Paris – 75 (FMal), avec les premiers poussins observés le 26 avril à Aulnay-sous-Bois – 93 (EOud). C'est en automne (de fin août à fin novembre), lorsque les regroupements postnuptiaux s'intensifient, que les plus grands groupes sont rapportés ; un record est établi avec 633 ind. comptés à Draveil – 91 le 14 novembre (TAus) ! Les comptages Wetlands 2015 ont permis de dénombrer 3 032 ind. à la mi-janvier, ce qui représente à peu près 45 % de l'effectif national. L'espèce semble ainsi toujours en augmentation à l'échelle régionale comme nationale, malgré les prélèvements autorisés sur certains sites.

Bernache nonnette

Branta leucopsis

Au cours de l'année 2015, aucune donnée de Bernache nonnette ne peut clairement être rattachée à des individus sauvages : deux observations d'un groupe de 5 ind., le 4 mai à Trilbardou – 77 (OLap) et le 16 mai à Marolles-sur-Seine – 77 (TViv), posent question, mais la date tardive et la proximité indiquée avec des Bernaches du Canada tendraient à les associer à des individus féraux ou « semi-féraux » comme on en trouve en Belgique. Les autres données concernent des oiseaux captifs ou des féraux bien connus accompagnant les Bernaches du Canada. La nidification est attestée uniquement chez les individus ornementaux du square des Batignolles à Paris – 75, où 2 poussins sont observés le 3 juin, puis 4 le 19 juin.

Bernache cravant

Branta bernicla

Un ind. observé les 12 et 13 février à l'étang de l'Abbaye à Auffargis – 78 (FMou, SWro). Malgré la brièveté du stationnement et l'absence de bague, le comportement confiant de l'oiseau plaiderait bien pour un individu d'origine domestique. À noter tout de même que l'espèce semble de plus en plus régulière dans notre région, devenant même annuelle depuis quelques années : réelle augmentation des apparitions ou amélioration de la pression d'observation ?

Ouette d'Égypte

Alopochen aegyptiaca

À peine plus d'une centaine de données d'Ouette d'Égypte ont été répertoriées pour l'année 2015, concentrées dans le

sud seine-et-marnais, le nord de la vallée de l'Oise et le secteur de Saclay (Essonne). La nidification est certaine à Barbey – 77, où une couvaison est suspectée le 22 mai (CLef) et où 3 grands jeunes sont observés à partir du 2 août (TBar), et possible à Asnières-sur-Oise – 95, où un jeune est observé en compagnie de 2 ad. le 13 juillet (JCBé). L'espèce est ponctuellement observée ailleurs dans la région en période de nidification, mais se fait rare en hiver, où les données se comptent sur les doigts d'une main : 1 seul ind. recensé lors des comptages Wetlands. L'Ouette d'Égypte progresse, mais reste donc infiniment plus rare en Île-de-France que dans l'Est ou le Nord du pays.

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea

En 2015, beaucoup de données de Tadorne casarca concernent des individus on ne peut moins sauvages observés à Paris – 75, au bois de Vincennes mais aussi aux Buttes-Chaumont et au Jardin des plantes. Mais un nombre non négligeable d'observations concernent le département de la Seine-et-Marne – 77 : ces données pourraient concerner des individus associés aux populations férales établies à l'est de notre région (Alsace, Allemagne, Pays-Bas...). La nidification est par ailleurs suspectée à Ozoir-la-Ferrière – 77 au cours du mois de mai (DMal, ALar), alors que les oiseaux parisiens n'ont montré aucune activité reproductive. En dehors de ces départements, l'espèce est occasionnellement observée dans l'Essonne – 91, les Hauts-de-Seine – 92 et le Val-de-Marne – 94, mais aucune donnée n'est répertoriée ailleurs.

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna



Tadornes de Belon, *Tadorna tadorna*, Saint-Germain-en-Laye, © G. Carcasse

Comme chaque année, le Tadorne de Belon s'est reproduit avec succès en Île-de-France sur différents sites classiques. Lorsqu'ils ne sont pas fréquentés tout l'hiver, les sites de reproduction sont occupés à partir de la fin février (mais parfois dès la mi-janvier), souvent par des couples déjà formés. La période de couvaison en elle-même passe relativement inaperçue : un seul emplacement de nid détecté à Achères – 78 le 8 mai (LBoi) ; mais les nichées sont signalées dans une période relativement resserrée, du 10 mai : 13 poussins à Triel-sur-Seine – 78 (LBoi et JArD), au 20 juin : 2 poussins à Achères (LBoi), à l'exception toutefois d'une donnée plus

tardive correspondant à un couple accompagnant 7 jeunes entre le 1^{er} et le 16 août à Varennes-sur-Seine – 77 (ALai, CHar). La nidification est finalement prouvée sur 5 sites en 2015, répartis dans deux secteurs : Guercheville, Nangis et Varennes-sur-Seine dans le sud seine-et-marnais – 77, Achères et Triel-sur-Seine dans la vallée de la Seine – 78, pour un total de 7 ou 8 couples nicheurs. Après la nidification, on observe une chute brutale des données dans la première quinzaine de juillet, qui pourrait correspondre au départ des adultes pour la mer des Wadden (Pays-Bas et Allemagne) ou d'autres sites où l'espèce se regroupe pour muer. Ainsi, les données comprises entre mi-juillet et mi-novembre concernent quasi exclusivement des jeunes de l'année, les adultes n'étant à nouveau signalés de façon significative qu'à partir de la fin du mois de novembre.

Canard mandarin

Anas galericulata

Petit à petit, l'expansion du Canard mandarin en Île-de-France se poursuit. La nidification de l'espèce est classiquement attestée sur 7 communes globalement bien urbanisées : Aulnay-sous-Bois – 93, Cergy – 95, Chelles – 77, Crécy-la-Chapelle – 77, Paris – 75 (lac des Minimes), Sevrans – 93 et Villeparisis – 77. Le gros de la population semble ainsi restreint au nord-est de Paris, bien que l'espèce puisse être observée un peu partout dans la région. La reproduction est globalement assez tardive pour un anatidé sédentaire, puisque des jeunes sont observés du 16 mai à Sevrans – 93 (DOma) au 27 juillet, également à Sevrans (FMal). L'espèce n'est pas encline à former de grands groupes, mais des regroupements sont ponctuellement notés en certains sites et notamment à Croissy-Beaubourg – 77, où un maximum de 17 ind. est observé le 17 décembre. Ainsi, lors des comptages Wetlands, 29 ind. sont recensés, ce qui représenterait 55 % de l'effectif national ; cependant, ce chiffre n'est pas significatif en raison de la faible attention apportée à cette espèce férale lors des comptages nationaux (une bonne partie des individus n'est probablement pas signalée).

Canard siffleur

Anas penelope

Surtout présent entre mi-septembre et mi-avril en Île-de-France, le Canard siffleur a malgré tout été observé tous les mois de l'année dans notre région en 2015. Les données de fin avril et de mai correspondent en fait à des migrateurs tardifs, tandis que celles de juin à août concernent presque exclusivement quelques individus ayant estivé à Saclay – 91 à partir du 30 juin (CHar *et al.*). Le passage prénuptial semble avoir lieu principalement des derniers jours de février jusqu'aux alentours du 20 mars, tandis que le passage postnuptial est tout à fait indistinct. En hiver, 150 ind. ont été dénombrés lors des comptages Wetlands, mais une petite vague de froid a amené d'autres oiseaux à visiter notre région plus tard dans la saison ; un maximum de 120 ind. est ainsi recensé au Grand-Voyeux, Congis-sur-Thérrouanne – 77, le 19 février (AGué).

Canard chipeau

Anas strepera

En Île-de-France, le Canard chipeau est un nicheur très localisé. Si l'espèce est observée sur de nombreux sites favorables pendant toute la période de nidification, la reproduction n'est certifiée en 2015 qu'à la Réserve naturelle nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes – 78, où

1 fem. accompagnée de 14 poussins est observée le 6 juin (JPMo). Les mouvements migratoires sont difficiles à appréhender car confondus avec le départ des hivernants locaux ; on peut ainsi tout au plus constater une baisse très progressive des observations entre début février et fin avril pour les départs prénuptiaux, et une hausse plus progressive encore de début août à fin novembre pour les arrivées postnuptiales. Un maximum de 158 ind. est noté à Montigny-sur-Loing – 77 le 29 novembre (PMig). Les comptages Wetlands font état de 1 184 ind. sur l'ensemble de la région, ce qui est non négligeable car cela représente entre 6 et 7 % de l'effectif national hors zone méditerranéenne. En regroupant 470 ind., la haute vallée de la Seine fait même partie des 10 premiers sites d'accueil de l'espèce en France, dépassant le seuil d'importance nationale (fixé à 358 oiseaux) et n'étant pas si éloignée du seuil d'importance pour le Nord-Ouest de l'Europe (fixé à 600 oiseaux).



Canards chipeaux, *Anas strepera*, Écharcon, © C. Alexandre

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

Commune et répandue, la Sarcelle d'hiver est observable toute l'année en Île-de-France. Sa nidification y est en revanche rarement attestée. En 2015, elle n'est prouvée nulle part, bien que des mâles isolés ou des couples soient observés sur différents sites durant les mois de mai et juin. Concernant la phénologie migratoire, un passage printanier se démarque de fin février à fin avril, avec un pic à la mi-mars ; on note une petite hausse des signalements en juillet, mais c'est à partir d'août que les mouvements postnuptiaux démarrent véritablement, se poursuivant jusqu'à la fin novembre. Le gros du passage a lieu de mi-septembre à mi-novembre, période à laquelle on relève également les plus grands effectifs : un maximum de 336 ind. est noté à Trappes – 78 le 2 novembre (TFou). L'hiver, les effectifs semblent assez fluctuants : 581 ind. sont dénombrés lors des Wetlands (ce qui représente moins de 0,5 % du total national !) et on note un maximum de 125 ind. le 30 décembre à Saclay – 91 (CHar).

Canard colvert

Anas platyrhynchos

Anatidé le plus abondant à l'échelle régionale comme nationale, le Canard colvert peut être observé sur la moindre pièce d'eau d'Île-de-France. Cette abondance entraîne logiquement un grand nombre de données sur l'année 2015 (près de 9 000, soit 25 par jour en moyenne), ce qui permet de dessiner avec précision la phénologie reproductive de l'espèce. Des

comportements nuptiaux dont des accouplements sont ainsi observés tout l'hiver, et des poussins le sont dès le 6 mars à Montigny-le-Bretonneux – 78 (JDRA), bien que le gros des naissances ait lieu de façon très étalée, de la mi-avril à la fin juin. On notera que les mentions de nidification précoce (poussins au mois de mars) impliquent toutes des oiseaux établis en milieu urbain. Des secondes pontes et/ou des pontes de remplacement semblent courantes puisque de jeunes canetons sont notés pendant tout le mois d'août et jusqu'en septembre, les derniers étant mentionnés le 21 septembre à Choisy-le-Roi – 94 (COLi). Il est difficile de dire dans quelle mesure le Canard colvert migre en Île-de-France ; il est plus abondant en période postnuptiale, avec un maximum de 405 ind. le 25 octobre à Bois-le-Roi – 77 (JMLu), mais cette hausse est attribuable au contingent de jeunes de l'année plutôt qu'à des oiseaux venus d'ailleurs. En hiver, 7 510 ind. sont comptabilisés au cours des Wetlands (ce qui représente moins de 3 % de l'effectif national) et un maximum de 270 ind. est noté à Compans – 77 le 11 janvier (FMal).

Canard pilet

Anas acuta

Dans notre région, le Canard pilet reste très rare au cœur de l'hiver : seuls 3 ind. ont été recensés pendant les comptages Wetlands, et c'est surtout à l'occasion des passages migratoires que l'espèce se montre. En 2015, le passage prénuptial s'étend du 24 janvier, avec 1 mâle noté à Ville-Saint-Jacques – 77 (CHar), au 5 mai, avec 1 mâle à Marolles-sur-Seine – 77 (PRiv) ; mais l'essentiel des données est répartie de fin février à mi-avril sans pic sensible – les données de mi-janvier pourraient être attribuables à des migrateurs précoces. À l'automne, les données s'étalent du 2 septembre : 1 ind. de type fem. à Saclay – 91 (BLeb), au 28 novembre : 6 ind. à Congis-sur-Thérrouanne – 77 (MZuc), avec un pic de la mi-septembre à la fin octobre et des maxima dans les premiers jours d'octobre. Un mâle isolé a par ailleurs été signalé le 5 juillet à Montigny-sur-Loing – 77 (DJob) et le 10 juillet à Marolles-sur-Seine – 77 (MZuc). Le plus grand effectif rapporté cette année concerne un groupe de 19 ind. stationnant brièvement à Nangis – 77 le 5 septembre (JBot).

Sarcelle d'été

Spatula querquedula

En 2015, aucune mention de reproduction (même possible) de Sarcelle d'été n'est rapportée en Île-de-France, malgré la présence d'individus dans des secteurs favorables fin mai et début juin. Les données aux deux passages sont en revanche abondantes, et mettent en exergue des mouvements migratoires très étalés. Au printemps, une donnée précoce concernant un mâle observé le 15 février à Montigny-sur-Loing – 77 (DJob) se détache du reste du passage, qui se produit du 8 mars, avec 2 ind. à Jaulnes – 77 (CHar et MZuc) et 3 à Marolles-sur-Seine – 77 (MZuc), au 10 juin, avec 4 ind. à Saclay – 91 (CHar) ; un pic se produisant dans les deux premières décades d'avril. À l'automne, les observations s'étalent du 5 juillet : 5 ind. à Lesches – 77 (RPro), au 3 octobre : 2 ind. à Saclay – 91 (GTou), avec un pic dans la deuxième quinzaine d'août. Les plus grands effectifs sont notés au passage prénuptial, avec un maximum de 13 ind. comptés à Luzancy – 77 le 30 mars (JBot).

Canard souchet

Anas clypeata

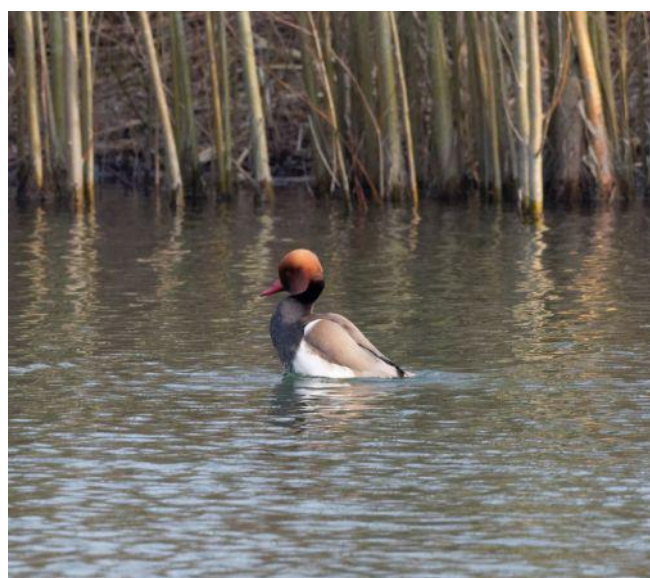
De même que le Canard chipeau, le souchet est un nicheur très rare en Île-de-France et sa reproduction n'est prouvée qu'à la Réserve naturelle nationale de Saint-Quentin-en-

Yvelines, à Trappes – 78, en 2015 : 1 fem. accompagnée de 2 poussins est observée le 30 mai (JPMo). Un passage migratoire prénuptial très net de l'espèce se remarque entre les premiers jours de mars et la première décade d'avril, mais le passage postnuptial est très flou (on note simplement une hausse progressive des observations entre début août et fin octobre). L'espèce est présente en petit nombre tout l'été dans la région ; en hiver, 523 ind. ont été comptés lors des Wetlands. Quelle que soit la saison, l'espèce a tendance à se concentrer sur des sites bien précis, notamment l'étang Vieux à Saclay – 91, où le maximum annuel de 343 ind. a été compté le 19 décembre (GTou), et l'étang de Saint-Quentin-en-Yvelines à Trappes – 78, mais aussi en moindre mesure à Charmentray – 77, Trilbardou – 77 ou Brétigny-sur-Orge – 91.

Nette rousse

Netta rufina

En 2015, toutes les mentions franciliennes de reproduction de Nette rousse proviennent de Seine-et-Marne, à l'exception de celle concernant un couple établi à Créteil – 94, dont 6 poussins sont observés à partir du 16 mai (OPli *et al.*). Cette nichée est la plus précoce signalée cette année, les autres données de poussins s'étalant du 7 juin à Balloy – 77 (TJou) au 15 août à Jaulnes – 77 (AGue et ORoc). Après la nidification, l'espèce forme des rassemblements postnuptiaux : le plus important, noté 2 octobre à Bazoches-lès-Bray – 77, regroupait 164 ind. (JDau). Toutefois, des effectifs encore plus grands sont parfois notés en hiver, le record revenant à un groupe de 253 ind. à Bazoches-lès-Bray le 24 janvier (FBra). Lors des Wetlands, 690 ind. ont été comptés, ce qui représente 14 % de l'effectif français. Fait remarquable, 667 oiseaux étaient présents dans la haute vallée de la Seine, effectif qui fait de ce secteur une zone d'hivernage d'importance internationale pour l'espèce (dépassement du seuil fixé à 500 ind.) et le place au 3^e rang des meilleurs sites d'accueil français, derrière la Camargue (Bouches-du-Rhône et Gard) et le lac du Bourget (Haute-Savoie). La haute vallée de la Seine a donc un rôle capital dans l'hivernage de la Nette rousse à l'échelle de toute l'Europe de l'Ouest !



Nette rousse, *Netta rufina*, Neuilly-sur-Marne © O. Hepiègne

Fuligule milouin

Aythya ferina

En période de nidification, le Fuligule milouin est plus rare que le Fuligule morillon : en 2015, la reproduction est prouvée à Bazoches-lès-Bray – 77, Jablines – 77, Lieusaint – 77, Villenoy – 77 (1 couple) et Trappes – 78 (2 couples). Le milouin semble également nicher plus tôt, les nichées étant signalées du 25 mai à Bazoches-lès-Bray – 77 (TJou) au 5 juillet à Jablines – 77 (RPro). Les données récoltées ne permettent pas réellement de mettre en évidence des passages pré- et postnuptiaux, mais les départs des hivernants semblent s'échelonner de mi-février à mi-avril et leurs arrivées de début août à fin octobre ; globalement, les mouvements sont là aussi plus précoces que chez le Fuligule morillon. En 2015, 4 893 ind. ont été recensés lors des comptages Wetlands, ce qui représente 7 % de l'effectif national. La Seine-et-Marne – 77 concentre l'essentiel des effectifs : 4 045 ind. y ont été comptés, soit 83 % du total régional ; jusqu'à 450 ind. y ont été observés simultanément, à Luzancy – 77, le 19 décembre (MZuc). Plusieurs sites dépassent le seuil d'importance national fixé à 735 ind. et, avec 2 882 ind., la haute vallée de la Seine s'approche même du seuil d'importance internationale pour le Nord-Ouest de l'Europe, qui s'élève à 3 000 ind. L'Île-de-France (et plus particulièrement la Seine-et-Marne) s'avère donc avoir une responsabilité non négligeable dans la conservation du Fuligule milouin, dont les populations subissent une régression marquée depuis plusieurs années.

Fuligule nyroca

Aythya nyroca

En 2015, presque toutes les mentions franciliennes de Fuligules nyrocas concernent probablement 2 ind. revenus d'un hiver à l'autre. Un mâle présent depuis le 10 novembre 2014 est noté sur la pièce d'eau des Suisses à Versailles – 78 le 2 janvier (CBri), puis sur l'étang de Saint-Hubert au Perray-en-Yvelines – 78 du 25 janvier (SHou) au 21 février (CLet) ; c'est probablement le même individu qui sera observé sur l'étang de Saclay – 91 le 13 et le 14 octobre (PTag, BLeb), puis qui retournera sur la pièce d'eau des Suisses à Versailles du 15 octobre au 21 novembre (CBri *et al.*). Une femelle a également été signalée à Luzancy – 77 du 27 janvier au 11 février (JBot, GLar), puis du 15 novembre au 27 décembre (JBot, MZuc). En fait, seulement 2 données se rapportent à des stationnements brefs : 1 mâle à Saclay – 91 le 27 octobre (CHar) – probablement l'individu de Versailles en vadrouille) – et 1 autre à Grigny le 11 décembre (TAur) – celui de Versailles également ? Enfin, 1 ind. échappé est signalé à Lognes – 77 le 18 janvier (VLCa).

Fuligule morillon

Aythya fuligula

Avec le Canard colvert et la Nette rousse, le Fuligule morillon est le seul canard autochtone qui niche en nombre relativement important en Île-de-France. Comme souvent chez les fuligules, les poussins naissent tard en saison ; en 2015 on en note du 17 juin, à Bazoches-lès-Bray – 77 (TJou) et à Saint-Germain-en-Laye – 78 (NDup et CDef), au 23 août à Marolles-sur-Seine – 77 (OLap et TBar). Les nichées sont surtout observées dans la haute et la basse vallée de la Seine ainsi que dans la vallée de la Marne, mais la nidification a également été prouvée au parc départemental Georges Valbon, La Courneuve – 93, au cours du mois de juillet (FMal). Côté migration, un passage prénuptial assez flou, confondu avec le départ des hivernants, semble se produire entre début mars et mi-avril ;

les premières arrivées postnuptiales ont lieu dès la première décade d'août, mais les effectifs n'augmentent significativement qu'à partir de début novembre. En hiver, 3 047 ind. ont été comptés lors des Wetlands, ce qui représente près de 8,5 % de l'effectif français ; divers sites dépassent le seuil d'importance nationale fixé à 418 ind., la vallée de la Marne et la haute vallée de la Seine se hissant même à la 5^e et à la 7^e place des secteurs abritant le plus d'oiseaux à l'échelle nationale : l'Île-de-France est donc une zone d'accueil non négligeable pour le Fuligule morillon. C'est aussi en hiver que les plus gros groupes de l'espèce sont recensés, avec un maximum de 382 ind. à Congis-sur-Thérrouanne – 77 le 4 janvier (JBot).

Fuligule milouinan

Aythya marila

Quatre ind. ont été observés en 2015 : en début d'année, 1 fem. (présente depuis le 6 décembre 2014) a été vue du 4 au 31 janvier au lac de Créteil – 94 (JAnj et al.) et 1 autre le 17 janvier à Changis-sur-Marne – 77 (JBot), puis 1 du 25 janvier au 24 février également à Changis-sur-Marne (JBot, RHuc). En fin d'année, pas de stationnement prolongé : 1 fem. est observée à Varennes-sur-Seine – 77 le 28 novembre (AMer) et 1 à Charmentray – 77 le 23 décembre (SPla). Cette présence exclusive de femelles pose la question d'individus revenant d'une saison à l'autre dans notre région.

Harelde boréale

Clangula hyemalis

En 2015, une seule Harelde boréale a été observée dans la région : 1 mâle de 2^e année a stationné le 8 mai au matin à Jablines – 77 (PRan), puis dans l'après-midi à Trilbardou – 77 (MZuc), avant de se décider à rester dans le secteur de l'étang dit du « Point d'interrogation » à Jablines du 9 au 16 mai, pour le plus grand bonheur d'une bonne vingtaine d'ornithologues. Cet individu est bien tardif, mais rappelons que l'espèce a déjà été observée en Île-de-France au mois de juillet !

Macreuse noire

Melanitta nigra

Trois ind. de type fem. ont fait halte sur la pièce d'eau des Suisses à Versailles – 78 dans la soirée du 28 octobre 2015 (CBri, JDRa). Comme c'est souvent le cas en Île-de-France, leur stationnement n'a duré que quelques heures et les oiseaux n'étaient plus là le lendemain matin.

Garrot à œil d'or

Bucephala clangula

L'Île-de-France a la particularité remarquable d'être la seule région de France à abriter la nidification du Garrot à œil d'or de façon quasi annuelle depuis 2009, au sein de la basse vallée de la Seine. En 2015, c'est à Vimpelles – 77 que la reproduction est attestée : 1 fem. accompagnée de 9 poussins y est observée le 2 mai (SVin), 1 seul poussin est vu le 9 mai (TBit, JBot) et 2 grands jeunes sont observés le 30 juin (TJou). Il est donc vraisemblable qu'au moins 2 couples se soient reproduits cette année sur le site. Mais le Garrot à œil d'or reste avant tout signalé en hiver : en début d'année, les signalements sont presque quotidiens jusqu'au 22 mars, où 1 fem. est observée à Cannes-Écluse – 77 (CBra) et où 5 ind. sont notés à Ville-Saint-Jacques – 77 (CHar). En fin d'année, 1 fem. en halte est déjà notée le 18 octobre à Asnières-sur-Oise – 95 (JCBa). Cette donnée isolée est particulièrement précoce ; en effet, l'espèce ne sera ensuite plus notée jusqu'au

22 novembre, où les premiers candidats à l'hivernage sont signalés à Cannes-Écluse (YNad) et à Mousseaux-sur-Seine – 78 (ILhe). Un maximum de 13 ind. est rapporté à Marolles-sur-Seine – 77 le 2 janvier (JCre). Lors des comptages Wetlands 2015, 40 ind. ont été recensés : un assez beau chiffre à l'échelle régionale, qui ne représente toutefois que 2,5 % de l'effectif hivernant français. Avec 23 ind., la haute vallée de la Seine dépasse tout de même le seuil d'importance nationale établi à 20 ind.



Garrots à œil d'or, *Bucephala clangula*, Mousseaux-sur-Seine, © B. Boscher

Harle piette

Mergellus albellus

Comme dans le reste du pays, le Harle piette est en Île-de-France un hivernant strict et assez rare. En 2015, les sites d'hivernage habituels de l'espèce ont été bien occupés, surtout en début d'année : jusqu'à 10 ind. sont notés aux ballastières de Freneuse – 78 le 16 janvier (SWro). Les départs des hivernants se font à partir de la mi-février, mais surtout courant mars, la dernière donnée concernant 2 fem. le 21 mars à Freneuse – 78 (SWro). Les arrivées sont quant à elles particulièrement tardives, l'espèce n'étant signalée qu'à partir du 26 novembre à Congis-sur-Thérrouanne – 77 (RHuc, SEsn). Aux comptages Wetlands, 25 ind. ont été signalés, ce qui est un score honorable à l'échelle régionale et représente 12 % de l'effectif national. Quatre sites dépassent ainsi le seuil d'importance nationale pour l'espèce, fixé à 2 ind. Cela nous rappelle que l'hivernage du Harle piette reste très marginal en France, et il est appelé à l'être de plus en plus en raison des hivers toujours plus doux que nous connaissons.

Harle huppé

Mergus serrator

Une seule donnée en 2015 : un couple en halte migratoire noté le 7 avril sur l'étang de Saint-Hubert au Perray-en-Yvelines – 78 (TCha).

Harle bièvre

Mergus merganser

Après les années fastes 2011-2014, où un certain nombre de Harles bièvres avaient été observés en Île-de-France après différentes vagues de froid, 2015 a vu passer assez peu d'individus ; les observations sont exclusivement restreintes à la Seine-et-Marne – 77 et aux Yvelines – 78. En début

d'année, seuls 4 ind. sont dénombrés lors des comptages Wetlands à la mi-janvier, mais les effectifs augmentent légèrement en février : un maximum simultané de 6 ind. est noté à Cannes-Écluse – 77 (JCre). Le mois de mars ne regroupe que 2 mentions : 1 mâle à Cannes-Écluse – 77 le 8 (AHom) et 1 fem. à Mantes-la-Jolie – 78 le 16 (CDum), qui pourraient correspondre à des individus en remontée prénuptiale. La fin de l'année aura été, quant à elle, particulièrement pauvre en observations, puisque seuls 4 ind. sont observés : 3 ind. ont stationné du 29 novembre au 27 décembre aux Mureaux – 78 et à Verneuil-sur-Seine – 78 (VDou et *al.*) et 1 mâle ad. est noté à Cannes-Écluse le 30 décembre (CBra).

Perdrix rouge

Alectoris rufa

Le plus gros effectif (18) a été vu le 28 septembre à Saint-Escobille – 91 (OLeg)... Sinon, c'est en avril et mai qu'elle est le plus notée et seulement 4 observateurs indiquent des poussins.

Perdrix grise

Perdix perdix

Présente toute l'année ; le plus grand groupe (50) a été vu à Fresnes-sur-Marne – 77 (OHep), le 29 novembre. Six observations en « nicheur certain », mais deux seulement qui mentionnent des juvéniles (CHar et CLet) sur les 971 notées dans la base de données.

C'est en avril (196 données) que les perdrix grises sont le plus signalées, par groupes de 2, 4 ou 6.

Aucune mention à Paris.

Faisan de Colchide

Phasianus colchicus

Il est noté du 1^{er} janvier au 31 décembre, avec un grand groupe de 30 ind. le 3 septembre à Gironville-sur-Essonne – 91 (PCou).

On relève 13 données de « nidification certaine » sur les 1 235 observations.

La plus grande présence de l'espèce se trouve en Yvelines (505 ind.), puis en Essonne (275 ind.).

Il y a aussi 25 données à Paris et 2 en Hauts-de-Seine.

Faisan vénéré

Syrnaticus reevesii

Auffargis – 78 remporte la palme de la plus grande présence : 14 ind. (CLet, Oleg, BDal) sur les 17 enregistrés.

Butor étoilé

Botaurus stellaris

Cet hivernant rare dans la région est noté jusqu'au 15 mars à Jablines – 77 (RPro) et Saclay – 91 (PGur), puis à partir du 3 octobre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (GLef, RBes, SWro). L'effectif record est obtenu le 21 février au marais de Misery – 91, avec 3 ind. (DAtt).

Une série de données remarquable concerne 1 ind. observé entre le 17 mars et le 27 septembre au parc Georges Valbon à Dugny – 93 (JGna, PLgu, PZim, SRuf), ce qui constitue un cas rare de présence estivale de l'espèce.

Blongios nain

Ixobrychus minutus

Ce nicheur rare en Île-de-France est principalement observé entre mai et septembre. Le premier individu est noté le 5 mai

à Saclay – 91 (DAtt), tandis que la dernière observation est effectuée le 4 octobre à Aulnay-sous-Bois – 93 (CGLo). Une donnée exceptionnelle concerne 1 mâle ad. observé en fin de période d'hivernage le 3 février à l'étang des Brouillards, Dugny – 93 (MDuc).

Les couples nicheurs ou nicheurs potentiels se concentrent sur quelques bastions, à l'unité :

- la base de loisirs de Jablines – 77 ;
- Bazoches-lès-Bray – 77 ;
- l'étang de Croissy-Beaubourg – 77 ;
- la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes – 78 ;
- les étangs de Saclay – 91 ;
- le marais du Sausset à Aulnay-sous-Bois – 93 ;
- la base de loisirs de Créteil – 94.

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

L'espèce est notée à partir du 14 mars à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes – 78 (CBou, TViv, SWro) et jusqu'au 28 septembre au même endroit (CBou). Neuf ind. sont observés le 8 septembre à Varennes-sur-Seine – 77 (TJou), sur le seul secteur où l'espèce niche dans la région.

Quelques données sur des secteurs inhabituels méritent d'être mentionnées :

- 1 ad. le 5 juillet au parc des Chanteraines, Genevilliers – 92 (DGod) ;
- 1 imm. entre le 26 mai et le 7 juin à Fontenay-le-Vicomte – 91 (BQue, JDau) ;
- 1 ad. au lac de Saulx-les-Chartreux – 91 (RPan).



Butor étoilé, *Botaurus stellaris*, Écharcon, © V. Le Calvez

Crabier chevelu

Ardeola ralloides

Un ind. a été observé les 9 et 10 mai à Neuville – 77 (DGod, IGir, PGir, SVin).

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis

Cette année est marquée par la sortie du Héron garde-bœufs de la liste des espèces à soumettre pour homologation régionale, après la première nidification avérée de l'espèce en Bassée (Seine-et-Marne – 77) en 2014. Un effectif maximal de 21 ind.

est noté le 3 septembre à Neuville – 77 (TJou).

L'espèce reste toutefois très rare en dehors de son bastion seine-et-marnais :

- 1 ind. le 29 mars au parc départemental de la boucle de Montesson – 78 (ARtr) ;
- 4 le 2 avril à Saclay – 91, puis 1 jusqu'au 7 avril (BLeb, CHar, DLal, PLMa, SVin, SWro) ;
- 1 le 4 avril à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes – 78 (TFou) ;
- 2 le 17 juillet à Ablis – 78 (LCHe) ;
- 3 le 19 août de nouveau à Saclay (CHar, PLMa, SVin) ;
- 1 en migration active le 24 octobre à Gometz-le-Châtel – 91 (BDal, DLal, RPan).

Aigrette garzette

Egretta garzetta

L'espèce est notée toute l'année dans la région, avec des effectifs maximaux en Seine-et-Marne :

- 5 le 28 juillet à Congis-sur-Thérrouanne – 77 (THer) ;
- 6 le 13 juillet à Neuville – 77 (CBra) ;
- 10 le 9 août à Marolles-sur-Seine – 77 (TJou).

Grande Aigrette

Casmerodius albus

La Grande Aigrette est désormais notée tout au long de l'année en Île-de-France, mais les effectifs maximaux sont observés en période hivernale. Citons par exemple la présence de 13 ind. le 25 décembre aux Bréviaires – 78 (JCVe) et de 12 le 31 décembre à Sonchamp – 78 (GKer).

Héron cendré

Ardea cinerea

Oiseau commun qui n'hésite pas à s'aventurer jusqu'au cœur des villes, le Héron cendré est présent toute l'année en Île-de-France. Ainsi, 19 nids sont occupés le 24 mai 2015 au parc Georges Valbon, la Courneuve – 93 (FMal).

Héron pourpré

Ardea purpurea

Les données sont rares pour l'année 2015, essentiellement concentrées sur le passage postnuptial :

- 1 jeune de l'année le 19 juillet au marais de Misery – 91 (BQue) ;
- 1 ind. le 19 juillet au Perray-en-Yvelines – 78 (FMey) ;
- 1 ad. du 25 juillet au 23 août à Épisy – 77 (AKol, JCom) ;
- 1 jeune de l'année du 8 août au 8 septembre à Varennes-sur-Seine – 77 (TBar, DMal, BLeb) ;
- 4 ind. le 30 août aux Bréviaires – 78 (PPic).

Cigogne noire

Ciconia nigra

Ce migrateur très rare dans la région est noté à partir du 8 mars à Porcheville – 78 (LBoi, CBer, ILhe) et jusqu'au 12 septembre à Chaumes-en-Brie – 77 (OPat). En tout, 16 ind. sont notés sur l'année.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

La Cigogne blanche est de plus en plus commune en Île-de-France, et peut être observée toute l'année. Le passage migratoire donne lieu aux effectifs les plus spectaculaires, avec par exemple 77 ind. notés le 5 avril en plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt – 77 (TViv, SWro).



Cigognes blanches, *Ciconia ciconia*, © Y. Massin

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus

L'éternel Ibis falcinelle de Congis-sur-Thérrouanne – 77 est revenu sur le site à partir du 10 octobre, pour y stationner tout l'hiver (IGir, TViv, SWro).

Spatule blanche

Platalea leucorodia

Avec au moins 20 ind., c'est une bonne année pour l'espèce en Île-de-France :

- 10 ind. le 3 avril à Grigny – 91 (PPOc), puis 12 le même jour à Saclay – 91 (PLma) ;
- 1 le 4 avril à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes – 78 (TFou) ;
- 1 le 6 juillet au même endroit (TFou) ;
- 1 le 19 juillet au marais de Misery, Écharcon – 91 (ESan) ;
- 1 le 4 septembre à l'étang du Corra, Achères – 78 (CDef, NDup), puis probablement le même du 9 au 17 septembre à Triel-sur-Seine – 78 (ABea, EGro, PMor) ;
- 1 le 28 septembre à Grisy-sur-Seine – 77 (SVin) ;
- 3 le 14 novembre à Saclay – 91 (CHar, PLma, PSto), puis probablement les mêmes oiseaux le 22 novembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines, Trappes – 78 (TFou).

Marouette ponctuée

Porzana porzana

Une petite année pour les Marouettes en Île-de-France, avec seulement 1 ind. les 5 et 6 septembre à Nangis – 77 (JBot, JCre).

Râle d'eau

Rallus aquaticus

Espèce fréquentant la plupart des grandes zones humides de la région pour peu qu'elles soient pourvues d'une ceinture végétale, le Râle d'eau est particulièrement discret. De ce fait, la reproduction n'a pu être prouvée que sur trois sites :

- 1 poussin le 21 juillet à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (JPMo) ;
- 5 le 26 juillet à Balloy – 77 (TJou) ;
- 1 le 3 août à Réau – 77 (TBar).

En période de migration, l'espèce est moins exigeante dans le choix de ses habitats, comme en témoigne l'observation, pour le moins inattendue, d'un adulte stationnant sur un balcon le 2 avril à Paris !

Gallinule poule d'eau

Gallinula chloropus

Elle est présente toute l'année, avec un surprenant groupe de 119, le 12 septembre, à l'étang Vieux de Saclay – 91 (CHar). La variation des nombres selon les observateurs est importante.

Foulque macroule

Fulica atra

Présente toute l'année, sa distribution est variable.

Avec 1 502 ind. Trilbardou – 77 remporte la palme du plus grand groupe, suivi de près par Jaulnes – 77, aux antipodes d'étangs comme ceux de Saclay – 91 (étang Neuf et étang Vieux) avec une constance de 1 ind. de janvier à décembre, sauf certains jours où l'effectif peut monter à près de 1 000. Seine-et-Marne, Yvelines et Essonne se partagent les trois quarts des 5 012 observations, parmi lesquelles on relève 577 données « nicheur certain » entre le 30 mars et le 26 juillet.

Grue cendrée

Grus grus

Comme attendu, il n'y a pas de données entre mai et septembre.

Les plus gros effectifs sont signalés fin février-début mars, des groupes de 500 à 1 000 ind., la plupart des observations (80 sur les 120) se faisant en Seine-et-Marne.

La migration d'automne semble plus anecdotique.

Œdicnème criard

Burhinus oedicnemus

Les arrivées des premiers œdicnèmes se déroulent début mars avec 1 ind. le 7 à Fontenay-Saint-Père – 78 (GBaud). De petits regroupements se produisent sur le mois avec un maximum de 6 ind. aux Ballastières à Freneuse – 78 le 15 mars (LBoit, ILher, CBert). Les mois d'avril et mai se traduisent par des installations pour nicher. La nidification est notée certaine sur 14 communes différentes. Les premiers *pulli* sont repérés le 10 mai : 2 ad. et 2 poussins, à Saint-Martin-la-Garenne – 78 avec (GBaud). Les mois de septembre et octobre se traduisent par des rassemblements, avec dans l'ordre d'importance :

- 95 et 96 ind. les 11 et 17 octobre à Roinvilliers – 91 (IREll, GTour) ;
- 65 le 9 octobre à Isles-les-Meldeuses – 77 (RHuch) ;
- 50 le 29 septembre aux Noues à Freneuse – 78 (GBaud, LBoit) ;
- 45 le 10 octobre aux Buttes à Guernes – 78 (GBaud) ;
- plus de 40 aux à Vignely – 77 (AZucc)...

Les derniers oiseaux de l'année sont notés le 31 octobre : un groupe de 19 ind. à Guernes – 78 (GBaud).

Échasse blanche

Himantopus himantopus

Les deux premières sont observées le 11 avril au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine – 77 (TJour). Sur le passage prénuptial, le maximum atteint est de 4 ind. à l'étang Vieux de Saclay – 91 le 29 avril (SVinc, GTour). Des ind. sont vus en mai et juin, jamais en grand nombre (2 au maximum). Un indice de nidification possible est relevé pour l'observation du 10 juin aux prés du Refuge à Lesches – 77 : 2 ind. « en milieu favorable » et « une échasse a été vue à proximité quelques jours avant à Trilbardou – 77 » (GPass). Hélas sans suite.

Les observations suivantes ont lieu en juillet et débutent par

4 ind. le 10 à la Haute-Voie à Nangis – 77 (JCres). C'est le seul site où l'espèce est observable le reste de l'année, avec une ultime donnée : 2 ind. le 1^{er} août (JCres).

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta

Deux ind. sont observés le 13 mars à l'étang du Rouillard à Verneuil-sur-Seine – 78 (CLenc). L'observation suivante est étonnante puisqu'elle se tient en plein milieu de Paris (5^e arr.) près du pont de Sully avec 1 ind. posé à l'extrémité Est de l'Île Saint-Louis le 19 mars, signalé par IGira et OLapo. Elle n'est pas revue le lendemain.

Un groupe de 22 ind. est présent le 20 mars à la ferme des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (GBaud, PMord, FPou).

27 ind. le 3 avril à Congis-sur-Thérrouanne – 77 (RHuch).

Dans le même secteur des Grésillons, 1 ind. le 31 mars, le 1^{er} et 2 avril (OLEcl, Jarde, LBoit).

Successions d'observations le 3 avril : 2 au Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (AHerr, PRiva), 35 en migration active à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (FRoum), 6 au lac de l'Arbalette à Grigny – 91 (MMSen, PPoch), 4 à l'étang Vieux de Saclay-91 (CHard, GTour), 17 au Grand Vivier à Asnières-sur-Oise – 95 (CWalb). Un groupe maximum est atteint le 4 avril avec 37 ind. à la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TFour, LDufr). Le passage se prolonge jusqu'au 23 avril puis observation d'1 couple le 29 mai sur un site défavorable à la nidification, la base de loisirs de Cergy-Neuville – 95 (JPiol). Quelques individus sont vus courant juin et en juillet sans preuve de nidification, dont 7 ind. au repos sur un îlot le 18 juin à Luzancy – 77 (JBott).

Les observations en août et septembre sont rares avec un nombre maxi de 17 ind. le 6 septembre à l'étang du Coq à Roissy-en-Brie – 77 (VLCal). Pas d'autres observations ensuite sauf le 21 novembre avec 1 ind. à l'étang du Rouillard – 93(VDour).



Avocettes élégantes, *Recurvirostra avosetta*, Jaulnes, © C. Hardel

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus

Deux individus sont présents le 10 février à l'étang Vieux de Saclay – 91 (SWroz, RPanv, BLebr, CHard) et un le 22 août à la Haute-Voie à Nangis – 77 (DGodr, CBray, PCour, CBall).



Petits gravelots, *Charadrius dubius*, Verneuil, © C. Lenclud

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

Cette espèce rare en Île-de-France n'est notée qu'au passage prénuptial en 2015.

- 1 ind. le 4 avril au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 (AFont) ;
- 1 les 9 et 12 mai à la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (SVinc, DGodr, IGira, TBits, JBott) ;
- 1 en plumage nuptial du 13 au 16 mai à la ferme d'Isles et au buisson Pouilleux à Grisy-sur-Seine – 77 (TChan, AHoma, TBara, PStoc, JCres).

Pluvier doré

Pluvialis apricaria

Des regroupements de milliers d'individus sont rapportés de divers sites début 2015, avec un maximum de 10 000 environ au Buisson Douillet à Sonchamp – 78 (OLegr, BDall) le 17 janvier. Les groupes de plus de 100 oiseaux sont notés sur la seconde quinzaine de mars et, en avril, les effectifs décroissent notablement. Pour la période prénuptiale, un dernier individu est vu le 27 avril à la Huguenoterie à Cernay-la-Ville – 78 (TChan).

Au passage postnuptial, 1 ad. est noté le 15 août au bois d'Egrenay à Combs-la-Ville – 77, en plumage nuptial (RProv). Puis, pour voir les suivants, il faut attendre septembre et octobre pour les premiers regroupements. En fin d'année, effectif remarquable de 15 000 ind. le 4 décembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TFour) et de 10 000 le 1^{er} décembre à la croix Brisée à Trilbardou – 77 (TChan).

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula

Le 4 avril regroupe plusieurs observations pour le début du passage prénuptial de l'espèce :

- 3 ind. au chemin de Montereau à Barbey – 77 (AFont, TJour) ;
- 9, effectif maximal, aux Mantresses à Nangis – 77 (AHerr, EBerr) ;
- 1 au bois Boucher à Varennes-sur-Seine – 77 (AFont).

Des dernières observations le 1^{er} juin avec simultanément :

- 2 ind. au Poirier Hordé à Compans – 77 (FMalh) ;
- 2 au bassin de la Motte à Lieusaint – 77 (RBour) ;
- 2 aux Dessous de Messy à Luzancy – 77 (TDaum) ;

Les observations reprennent en juillet au passage postnuptial avec 4 ind. le 13 à la croix Saint-Michel à Jaulnes – 77

(CBray). Le maximum de 6 ind. est enregistré à la Haute-Voie à Nangis – 77 le 13 septembre (SWroz, OLapo, TVive, JBott). Pour la fin de l'année, à noter une observation unique en octobre : 1 ind le 4 à Nangis – 77 (JCres), et une tardive le 28 novembre à Trilbardou – 77 : 1 ind. en migration active (TBits, PDere, PDuco).

Petit gravelot

Charadrius dubius

Les premières observations ont lieu à la mi-mars : 1 ind. à l'Espace naturel sensible du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (CBray) et 3 aux Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (EGros, LBoit, ILher, CBert, CLenc). Au printemps, l'effectif le plus important en un site, 9 ind., est noté le 5 avril à la Haute-Voie à Nangis – 77 (JBott). Les observations sont nombreuses en mars et avril avec les premières installations pour nicher. La nidification probable ou certaine est rapportée en divers sites dont 7 pour la nidification certaine. Les premiers pulli sont observés le 14 juin : à la Haute Épine à Allainville – 78 avec 2 ad. et 1 poussin (CBrun) et à l'étang de la Galiotte à Carrières-sous-Poissy – 78 avec 3 grands poussins (LBoit). À noter l'observation tardive de poussins (2 avec 1 couple), le 31 juillet au bois Jasmin à Grisy-sur-Seine – 77 (TJour).

Des rassemblements sont rapportés courant août avec des groupes supérieurs à 10 après le 15 août et un maximum de 21 à la Haute-Voie à Nangis – 77 le 28 août (JBott). Les derniers individus sont notés dans la seconde quinzaine de septembre sauf un très tardif, le 29 octobre à Congis-sur-Thérrouanne – 77 (JBott, RHuch).

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

En début d'année, le regroupement le plus important est noté le 1^{er} février à Fleury-en-Bière – 77 avec plus de 3 000 ind. (CHard) ; ailleurs, environ 2 500 le 20 février au chemin de la Brosse à Saint-Martin-de-Bréthencourt – 78 (CBrun), plus de 2 000 le 18 janvier aux Bougrans à Villenoy – 77 (OLapo).... Les effectifs se réduisent notablement en mars.

L'espèce niche en petit nombre en Île-de-France. Les premiers pulli sont observés le 9 mai à Marolles-sur-Seine – 77 (TBits) mais les premiers indices de nidification certaine sont notés le 4 avril aux Clatureaux à Guernes – 78 (GBaud). La nidification certaine de l'espèce est rapportée en seize sites.

Les regroupements reprennent dès juillet avec des effectifs supérieurs à la centaine, comme le 13 juillet avec 107 ind. au Grand Vivier à Asnières-sur-Oise – 95 (JCBea). Les groupes atteignent des chiffres record pour 2015 en fin d'année : environ 5 000 le 29 décembre à l'aérodrome de Melun-Villaroche – 77 (FLege), plus de 4 000 le 28 novembre à l'Espace naturel sensible des Olivettes à Trilbardou – 77 (OPlis).

Courlis corlieu

Numenius phaeopus

La première observation de l'année a lieu le 8 avril avec 4 ind. à Touquin – 77 (ACour) « au gagnage dans un champ de féveroles ».

Données suivantes :

- 2 le 12 avril à la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (CHard) ;
- 1 le 16 avril au Bassin de la Motte à Lieusaint – 77 (PEche) ;
- 1 à Jaulnes le 19 avril (CBray, LAlbe) ;
- 1 les 24 et 25 avril au Bois Boucher à Varennes-sur-Seine – 77 (JPJE, CPari, MPLap) ;
- 3 le 26 avril à Luzancy – 77 (JBott).

Au passage postnuptial, 1 ind. précoce le 22 juin à la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TFour) et 1 le 9 août à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray – 77 (TJour).

Courlis cendré

Numenius arquata

Quelques spécimens sont observés à l'unité en hiver, comme cet ind. présent le 11 janvier au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 (CHard). Le passage prénuptial, à partir de mars-avril, culmine avec un groupe de 35 ind. le 5 avril à Bazoches-lès-Bray – 77 (PRiva, CChab). Dernier ind. pour la période prénuptiale le 2 mai aux Cinquante Arpents à Tremblay-en-France – 93 (FMalh).

Les premiers retours (ou ind. erratiques) sont notés le 1^{er} juillet avec 1 ad. à Saclay – 91 (GTour) et le 5 avec 1 ind. à l'Espace naturel sensible des Olivettes à Trilbardou – 77 (FPou).

Les suivants sont vus à partir d'août avec un petit passage postnuptial (maxi de 3 ind. en migration le 23 au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DThor). Le dernier groupe de l'année est composé de 12 ind. le 25 novembre à Marcoussis – 91 (GTour).

Barge à queue noire

Limosa limosa

L'observation la plus précoce est datée du 9 mars à l'étang de la Justice à Grigny – 91. Il s'agit d'un groupe de 7 ind. en vol « le groupe faisant un tour du lac puis s'éloignant vers le nord » (KSabo). La majorité des observations se situent au mois d'avril et concernent douze sites différents, avec un maximum de 13 ind. le 3 à Congis-sur-Thérouanne – 77, et deux données en mai au passage prénuptial, dont une observation tardive le 28 : 1 mâle ad. aux Olivettes à Trilbardou – 77 (AFere).

Peu de données au passage postnuptial : 1 mâle nuptial et 2 ind. de type fem. le 7 juillet à l'étang Vieux de Saclay – 91 (CHard, CDavi), 1 à 2 entre le 1^{er} et le 16 août au marais du Colombier à Varennes-sur-Seine – 77 (BLEbr, TJour, CGlor), puis plus rien.

Le passage prénuptial l'emporte largement sur le passage postnuptial en fréquence d'observations et d'effectifs.

Barge rousse

Limosa lapponica

Seulement deux observations pour ce migrateur au long cours qui ne s'arrête que très rarement : le 12 avril à Jaulnes – 77 avec 1 ind. (PDuco, PDere) et le 12 mai à la Lampe à Saint-Mard – 77 avec 1 ind. en plumage nuptial, se nourrissant, hélas non revue le lendemain (CGouj).

Tournepie à collier

Arenaria interpres

Les 10 et 11 août, 1 ind. est présent à la Haute-Voie à Nangis – 77 (JCres), puis 5 ensemble sur ce site le 4 septembre (CBray). Également, 1 ind. de 1^{re} année le 3 septembre à l'étang du Gallardon à Verneuil-sur-Seine – 78 (CLenc).

Bécasseau maubèche

Calidris canutus

Des individus seulement observés à l'unité : le 13 mai aux bassins de rétention de Tremblay-en-France – 93 (JCBea), les 14 et 15 mai à Trilbardou – 77 (SBoye), le 14 mai à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TFour).

Au passage postnuptial, observations les 30, 31 août et

2 septembre à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (OLEcl, Jarde, PBedn, EGros, VDour).

Combattant varié

Philomachus pugnax

Un puis six ind. hivernent au Poirier Hourdé à Compans – 77 les 4 et 11 janvier (FMalh). Puis il faut attendre mars pour voir les premières manifestations d'un passage prénuptial, avec 2 ind. le 7 mars au Pré aux Joncs à Fresnes-sur-Marne – 77 (RProv). De mars à mai, l'effectif maximum pour un site est de 15 ind. le 19 avril à Neuville-Carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (PCour, CBray) ainsi que 15 à Trilbardou – 77 le 30 avril (RHuch). Dernières observations du printemps le 23 mai à l'Espace naturel sensible des Olivettes à Trilbardou – 77 avec 2 ind. (TBara). Le passage postnuptial commence le 10 juillet avec 6 oiseaux notés à la Haute-Voie à Nangis – 77 (JCres). Le maximum observé lors de cette migration est de 13 ind. (3 ad. et 10 imm.) le 24 août sur ce même site (JBott). Quelques ind. sont notés en fin d'année : 1 au Poirier Hourdé le 8 novembre (FMalh) -prélude à un nouvel hivernage ?- et 1 à la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 le 21 novembre (LDufr).



Combattant varié, *Philomachus pugnax*, Saint-Quentin-en-Yvelines, © Y. Massin

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea

Un ind. en plumage nuptial est observé les 13 et 15 mai à Grisy-sur-Seine – 77 (ferme d'Isle et Le Buisson Pouilleux) [TChan, AHoma, TBara, PStoc]. Un ad. est noté aux Dessous de Messy à Luzancy – 77 le 1^{er} juin (TDaum).

Au passage postnuptial, 3 ind. font halte à la Haute-Voie à Nangis – 77 le 18 juillet (CBray). Sur ce site, 2 ind. le 19 juillet puis 1 seul le 1^{er} août, peut-être un nouvel arrivé (RPanv, CBray, BLEbr, JCres).

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii

Deux observations seulement au passage prénuptial, avec 2 ind. le 8 mai à l'Espace naturel sensible du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (JCres) et 1 le 19 mai à Luzancy – 77 (JBott).

En halte migratoire postnuptiale, 1 ad. est observé les 20 juillet et 6 août à Congis-sur-Théroutte – 77 (RHuch, JBott), 2 ad. sont présents le 27 juillet à la Haute-Voie à Nangis – 77 puis 3 le 1^{er} août (JCres), 1 ad. les 15 et 16 août sur ce même site (CBray, OLapo, THerv). Le 6 septembre, dernier ind. de l'année à la Haute-Île à Neuilly-sur-Marne – 93 (TVive *et al.*). Une première pour ce site bien suivi. Ces données ont été homologuées par le CHR.

Bécasseau sanderling

Calidris alba

Deux individus sont notés à Marolles-sur-Seine – 77 le 21 mars (JMLus) et 1 internuptial le 1^{er} mai à la ferme des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (OLEcl).

Bécasseau variable

Calidris alpina

Les deux premiers de l'année sont vus aux Hauts-Champs à Jaulnes – 77 le 23 février (CHard). Le gros du passage prénuptial se déroule en avril, avec un maximum de 16 ind. regroupés, le 4 avril au bois Boucher à Varennes-sur-Seine – 77 (TJour). Au printemps, les 4 derniers ind. sont notés le 30 mai à l'Espace naturel sensible des Olivettes à Trilbardou – 77 (DGodr, PRanc).

Au passage postnuptial, il faut attendre le 25 juillet pour retrouver l'espèce avec 1 ind. à la Haute-Voie à Nangis – 77 (JCres). Le passage migratoire bat son plein en septembre avec un maxi de 6 ind. le 4 au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 (TJour) ; aussi le 15 août à la Haute-Voie (CBray, AGuer)). La présence de l'espèce se prolonge jusqu'en novembre avec, par exemple, 6 ind. en vol le 22 à l'étang Vieux de Saclay – 78 (SWroz) et 1 le 28 à Neuville-Carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (TJour).

Bécasseau minute

Calidris minuta

Premières observations le 17 mai avec 2 ind. aux Olivettes à Trilbardou – 77 (ESans). Ensuite :

- 1 ind. est vu les 24 et 25 mai à la Huguenoterie à Cernay-la-Ville – 78 (BDall) ;
- 1 ad. le 1^{er} juin aux Dessous de Messy à Luzancy – 77 (TDaum).

Au passage postnuptial :

- 1 ind. est noté du 9 au 11 août à l'étang des Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 (PBedn, OLecl, VDour) ;
- 1 à 2 imm. les 10, 11, 16 août à la Haute-Voie à Nangis – 77 (OLapo, CBray, THerv, JCres) ainsi que les 23, 24 et 28 août sur ce site (OLapo, MApri, JBott) ;
- 1 le 22 août à la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (DGodr, CBall) et 2 derniers imm. le 12 septembre à Luzancy – 77 (JBott).

Phalarope à bec étroit

Phalaropus lobatus

Un immature est présent le 3 septembre à Neuville-Carrière de la Croix-Saint-Michel à Jaulnes – 77 (TJour, FBran), donnée homologuée par le CHR.

Phalarope à bec large

Phalaropus fulicarius

Repéré par PLMar, un adulte stationne du 16 au 18 novembre (matin) à l'étang Vieux, Saclay – 91, et attire divers observateurs (SWroz, CHard, RPanv, SVinc, JArde, PStoc), donnée homologuée par le CHR.

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

Des individus hivernants sont notés en quelques sites, avec des oiseaux à l'unité en janvier à Ville-Saint-Jacques – 77, Achères – 78, Écharcon – 91, Gennevilliers – 92, Créteil – 94 et Clichy – 92 (divers observateurs). Des regroupements apparaissent dès février avec le début du passage prénuptial : maximum de 5 ind. le 21 de ce mois au bois d'Échalas à Ville-Saint-Jacques (CHard). Ce passage bat son plein entre la mi-avril et la mi-mai avec quelques effectifs au-delà de la dizaine : 14 le 24 avril à l'étang Vieux de Saclay – 91 (BLEbr, SVinc) et 19 deux jours plus tard sur ce site (CHard), 12 à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 le 12 mai (SWroz). Fin mai et courant juin, des individus sont vus isolés ou par deux sans noter de quelconques indices de nidification. Début juillet, reprise d'effectifs plus importants dans les observations, comme 7 ind. le 5 juillet à l'étang de Saint-Hubert au Perray-en-Yvelines – 78 (CHard) puis 15 le 18 juillet à la Haute-Voie à Nangis – 77 (CBray). On atteint les 20 ind. sur ce site le 1^{er} août (CBray) puis des effectifs maximum de 26 ind. le 4 août à l'étang des Noës au Mesnil-Saint-Denis – 78 (GKery), de 30 à la Haute-Voie le 9 août (OLapo, YMass, FLege), 48 le 15 août (JBott), et une estimation de 60 ind. le 28 août sur ce même site (MApri). En début d'hiver 2015-2016, des oiseaux à l'unité ou par 2 sont notés fin décembre à Achères, Triel-sur-Seine – 78, Nangis et Ville Saint-Jacques – 77.

Chevalier culblanc

Tringa ochropus

Des individus sont observés en hiver, le plus souvent à l'unité mais parfois en groupe : 3 au domaine régional de Flicourt, Guernes – 78 le 4 janvier (LBoit, CBert), jusqu'à 12 ind. aux prés du Refuge à Lesches – 77 le 11 janvier (SBoye) et un maximum de 21 au Vieux-Vaires à Vaires-sur-Marne – 77 le 27 février (Jacques Dumand, *vide* OLapo), peut-être consécutif à un début de passage prénuptial. Le nombre de sites où l'espèce est observée augmente nettement en mars et encore davantage en avril par rapport aux deux mois précédents, ce qui marque bien ce passage. Sur ces deux mois, l'effectif maximum pour un groupe est de 11 ind. le 22 avril à l'étang de Corbet aux Bréviaires – 78 (TChan). Le passage régresse ensuite en mai, mais on garde parfois des groupes importants en plein été, comme le 28 juin à l'étang Vieux de Saclay – 91 avec 13 ind. (CHard), peut-être un début de passage postnuptial [encore 12 le 2 juillet, 10 le 17 juillet (BLEbr)]. D'autres sites accueillent des effectifs d'au moins 10 ind. en été comme à la Haute-Voie, Nangis – 77 les 18 et 19 juillet (CBray, RPanv). Sur les quatre bassins de décantation de ce lieu, on dépasse les 20 ind. à partir du 9 août (OLapo, YMass), et ce jusqu'à la fin du mois, pour ce passage postnuptial. À la fin de l'année, on retrouve des oiseaux hivernants en divers sites, parfois en petit groupe comptant un maximum de 4 ind., aux Grésillons à Triel-sur-Seine – 78 le 27 décembre (LBoit, NDupi).

Chevalier arlequin

Tringa erythropus

L'observation la plus précoce en passage prénuptial est rapportée le 3 avril à l'étang Vieux de Saclay – 91 avec 1 ind. (DLalo). Un groupe de 9 ind. est noté les 4 et 5 avril à Varennes-sur-Seine – 77 au bois Boucher et au marais du Colombier (TJour, AFont). Au printemps, un dernier migrateur est noté le 10 mai à la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray – 77 (VLCal, RMugu). Au passage postnuptial, le premier Chevalier arlequin est noté le 9 août à la Haute-Voie à Nangis – 77 avec 1 ind. de 1^{re} année (YMass, OLapo) et le dernier le 3 septembre à Neuville-Carrière de la Croix Saint-Michel à Jaulnes – 77 (TJour). Sur cette période, les effectifs n'excèdent pas 3 ind.

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

La première observation a lieu le 3 avril à la Croix-Saint-Michel à Jaulnes – 77 avec 2 ind. (AHerr). Les arrivées se succèdent en avril et mai avec un maximum de 24 ind. les 26 et 29 avril à Luzancy – 77 (JBott). Le passage prénuptial se termine le 30 mai avec des données à l'ENS des Olivettes à Trilbardou – 77 (PRanc, DGodr) et au bassin de la Motte à Lieusaint – 77 (SMore).

Le passage postnuptial reprend en juillet avec 2 ind. le 4 du mois à la Haute-Voie à Nangis – 77 (CBray). Jusqu'à 24 ind. sont observés en été, maximum qui est atteint le 15 août à la Haute-Voie (CBray). Le passage se prolonge jusqu'au début de l'automne avec un dernier ind. entendu le 11 octobre à l'étang de la Justice à Grigny – 91 (SWroz).

Chevalier sylvain

Tringa glareola

Le premier individu de l'année est noté le 12 avril à la carrière de Neuville, Jaulnes – 77 (CHard, CBray). Le passage prénuptial se poursuit en avril et mai avec un nombre maximum de 8 ind. sur un même site, au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 le 29 avril (KAlex, BLEbr). Le 26 mai, observation de 3 ind. aux près de Courtaron à Luzancy – 77 (RPanv), puis il faut attendre le 12 juin (BDall) et ensuite le 4 juillet date qui marque le début du passage postnuptial, avec 2 ind. à l'étang Vieux de Saclay – 91 (CHard). Le passage s'amplifie en août, surtout la deuxième quinzaine, où l'on enregistre un effectif de 29 ind. à la Haute-Voie à Nangis – 77 le 28 (JBott), groupe en compagnie de Combattants variés. Le dernier individu est enregistré le 21 septembre, à Neuville (SVinc).

Chevalier gambette

Tringa totanus

Le début du passage prénuptial a lieu en mars avec un premier individu observé le 8 à Neuville, Jaulnes – 77 (CHard). Pendant le printemps, l'espèce est observée en divers lieux, parfois en groupe de plus de 10 ind. et avec un chiffre remarquable : 110 ind. le 18 avril à la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (SVinc) « arrivant en vol avec force cris à 12 h et tournant un quart d'heure avant de se poser ». Le passage prénuptial se prolonge en mai et des individus isolés ou par 2 sont vus çà et là en juin. Le passage postnuptial se fait ressentir en juillet et surtout en août avec les premiers regroupements importants, comme 26 ind. le 6 août à l'étang Vieux de Saclay – 91 (SVinc, DLalo, CHard). Il prend fin en septembre avec les derniers individus (à l'unité) vus le 19 à la Haute-Voie à Nangis – 77 (CBray, PCour) et au Bout du Monde à Épône – 78 (JFlam).

Bécasse des bois

Scolopax rusticola

Des individus sont vus en quelques sites en hiver à l'unité ou par 2, comme le 24 janvier à la forêt domaniale de la Léchelle à Presles-en-Brie – 77 (SThom). La première manifestation de parade (croule) est notée le 23 avril à La Queue de vache en forêt de Fontainebleau – 77 (PPira) mais la plupart des observations de croule sont rapportées de la forêt de Rambouillet – 78 (nidification possible) en mai et juin. Observation de croule dans le massif du Coquibus, en forêt de Fontainebleau, Milly-la-Forêt – 91, à la route de la Cabane noire à Angervilliers – 91, à Hautefeuille – 77. En dépit de ces observations de parade, aucun indice de nidification plus élevé n'est recueilli.

Après d'ultimes contacts au début de juillet, l'espèce n'est observée à nouveau que le 10 octobre, au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DThor). Des hivernants sont notés en novembre et décembre, jusqu'à 3 sur un même site, aux Hauts de Nangeville à Boigneville – 91 le 6 décembre (PCour).

Bécassine sourde

Limnocryptes minimus

L'espèce est bien présente en hiver avec quelques regroupements : jusqu'à 8 ind. le 23 janvier au lac de Saulx-les-Chartreux – 91 (RPanv, SWroz) et encore le même nombre le 16 mars sur ce site (RPanv). Plus tard en saison :

- 1 ind. le 2 mai, notée au bassin de la Motte à Lieusaint – 77 (RProv), bien observée en train de s'alimenter sous la pluie ;
- 1 le 2 juin à Lesches – 77 (GLarr).

Les observations reprennent à l'automne avec 1 ind. le 10 octobre à l'étang Vieux de Saclay – 91 (SWroz). Quelques individus sont notés jusqu'à la fin de l'année, avec un effectif maximum de 5 le 11 novembre à Saulx-les-Chartreux (RPanv).



Bécassine sourde, *Limnocryptes minimus*, Aulnay-sous-Bois, © J. Gnanou

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

En hiver, l'effectif le plus élevé est de 87 ind. le 11 janvier au marais du Sausset à Aulnay-sous-Bois – 93 (TGasn). Il s'agit du site où l'on enregistre les plus grands nombres ; le deuxième site est la Réserve naturelle nationale de Saint-

Quentin-en-Yvelines – 78, avec à 45 ind. le 2 novembre (TFour). Au printemps, les dernières observations ont lieu début mai, le 5 mai précisément, au bassin de la Motte à Lieusaint – 77 (PEche) avec 1 ind.

Cette bécassine est observée les 3 et 7 juin sur ce site (RProv, RBour) sans précision d'indice de nidification, et aussi le 23 mai à Morigny-Champigny – 91 par un contact auditif. Il faut attendre la fin juillet pour revoir l'espèce, des individus de retour de migration, avec notamment 1 ind. le 23 aux sablières de Jablines – 77 (RPanv). Les retours se déroulent en août et septembre avec la multiplication des observations et les premiers regroupements : 12 par exemple le 9 août à la Haute-Voie à Nangis – 77 (FLege) puis 17 sur ce site le 16 août (THerv). En décembre, un maximum de 60 ind. est noté le 12 au marais du Sausset – 93 (NDupi), site classique en hivernage.



Bécassines des marais, *Gallinago gallinago*, Saint-Quentin-en-Yvelines, © B. Froelich

Bécassine double

Gallinago media

L'observation de cette espèce très rare en France est l'un des événements de 2015 en Île-de-France. Un ind. est découvert le 24 mai aux Prés de Courtaron à Luzancy – 77 (JPDel, JBott) et reste présent jusqu'au 26, pour le bonheur de plusieurs observateurs.

Labbe pomarin

Stercorarius pomarinus

Un ad. nuptial de forme pâle est observé le 2 mai entre 17 h 15 et 17 h 30 au-dessus de Saclay – 91, d'abord cerclant au-dessus de la rive sud de l'étang Neuf, puis continuant sa route vers le nord-ouest en passant au-dessus de l'étang Vieux (CHar). L'oiseau est revu le lendemain matin sur l'étang de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (SWro).

Labbe parasite

Stercorarius parasiticus, 2 données, 2 communes

Un labbe parasite adulte de forme sombre est vu le lendemain du pomarin, le 3 mai à 15 h, passant en vol au-dessus du lac Daumesnil, Paris – 75 (GPas).

Un 2^e ind. d'âge indéterminé, est observé en migration postnuptiale le 28 août au-dessus du marais du Colombier, Varennes-sur-Seine – 77 (OLap).

Labbe indéterminé

Stercorarius sp.

Un labbe imm. de type parasite, à longue queue, est signalé le 28 juin survolant le réservoir de Montbauron, Versailles – 78, cerclant quelques minutes puis filant vers la Seine (CBri).

Sterne naine

Sternula albifrons

Le premier oiseau est mentionné le 5 mai à Varennes-sur-Seine – 77 (PRiv), puis 1 ind. est vu le 8 au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 et sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques – 77 (CBra, TJou), puis 2 ind. les 9 et 10 sur les sites de Marolles-sur-Seine – 77 (Espace naturel sensible du Carreau Franc et gravière du château). Deux oiseaux sont observés le 14 mai, sur un site peu habituel, la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (RPan, SWro), puis 2 ind. sur les sites de Varennes-sur-Seine – 77 (Grand Marais et le Merisier) le 16 mai (CBra, TViv), cependant ces données seront sans suite sur ces sites. À Marolles-sur-Seine – 77, les observations de 2 ind. se poursuivent les 22 et 25 mai sur l'ENS du Carreau Franc (TJou). Sur la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78, 2 ind. sont vus par le personnel durant la dernière décade de mai, et par au moins cinq observateurs le 30 (LDuf *et al.*). Durant le mois de juin, 3 données sont récoltées dans les boucles de la Marne :

- 2 ind. le 11 à Congis-sur-Thérouanne – 77 (RHuc) ;
- 6 le 17 à Trilbardou – 77 (RHuc) ;
- 1 ind. de 1^{re} année le 18 à Luzancy – 77 (JBot).

La seule donnée de nicheur certain est récoltée le 30 juin avec l'observation d'un couple nourrissant des jeunes sur le site de la Muette à Marolles-sur-Seine – 77 (TJou). Ensuite, 1 ind. est vu le 10 juillet sur l'ENS du Carreau Franc (MZuc) puis 3 le 1^{er} août (BLeb), dernière observation de l'espèce dans cette zone. À Saint-Quentin-en-Yvelines – 78, 1 ad. et 1 jeune sont vus le 11 août, mais aucune preuve de nidification n'a pu être apportée sur ce site.

La dernière observation de l'année concerne 1 ind. de 1^{re} année vu le 16 août à Saclay – 91 (GTou).

Sterne caspienne

Hydroprogne caspia, 1 donnée, 1 commune

Un ind. reste une dizaine de minutes le 29 août au-dessus de l'étang Vieux à Saclay – 91 (CHar).

Guifette moustac

Chlidonias hybrida, 48 données, 16 communes

L'espèce est vue très majoritairement lors du passage prénuptial, qui débute le 2 avril avec 1 ind. sur la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (FRou) et se termine le 26 juin avec 2 ind. sur l'étang aux Pointes à Fontenay-le-Vicomte – 91 (BQue). Le groupe maximum est atteint le 15 mai sur la réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 avec 11 ind. (TFour). Le passage postnuptial est détecté uniquement le 23 août, avec 1 ind. de 1^{re} année à Saclay – 91 (DLal, GTou) et 4 à Montigny-sur-Loing – 77 (DJob).

Guifette noire

Chlidonias niger, 195 données, 28 communes

La première mention de l'année a lieu le 17 avril sur le Grand Lac de la base de loisirs de Jablines-Annet – 77 avec 4 ind. (PLe). Le passage prénuptial se prolonge jusqu'au 2 juillet avec 1 ind. sur l'étang Vieux à Saclay – 91 (JCol). Les groupes maxima sur cette période culminent à 10 ind. le 30 mai à

Trilbardou – 77 (DGod, PRan) et 9 les 22, 23 et 30 mai à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TFou, SWro). Aucune donnée de nidification n'a été relevée.

La migration postnuptiale reprend dès le 1^{er} août avec 1 ind. sur l'Espace naturel sensible du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (BLeb). Un maximum de 16 ind. est atteint le 30 août sur la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (YMas). Le dernier oiseau est vu sur ce même site le 24 septembre (BFro).

Sterne caugek

Sterna sandvicensis, 1 donnée, 1 commune

Une seule donnée de cette espèce maritime très rare en Île-de-France : 2 ind. passent en vol le 2 mai à Congis-sur-Thérouanne – 77 (TRoy).

Sterne pierregarin

Sterna hirundo, 1919 données, 170 communes

Présente de mars à octobre, l'espèce est nicheuse en de nombreux sites d'Île-de-France. L'ind. le plus précoce passe dès le 11 mars au dessus de l'étang Vieux, Saclay – 91 (GTou). Puis l'espèce est régulièrement notée en passage et les couples s'installent sur les sites de nidification, les données suivantes concernent les plus importants :

- 45 ind. le 3 mai puis 40 les 8 juillet et 13 août à Luzancy – 77, au moins 26 nids occupés (JBot) ;
- 45 le 8 mai sur le site du Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77 (IGir) ;
- 73 le 14 mai dans la colonie du plan d'eau de Ville-Saint-Jacques – 77 (CHar) ;
- 40 le 25 mai sur l'étang aux Moines à Fontenay-le-Vicomte – 77 (BQue), au moins 10 couples nicheurs ;
- 40 le 30 mai à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (JMou), 13 couvées mais pas de jeunes observés (LDuf) ;
- 46 le 2 juin sur le lac de l'Arbalète à Grigny – 91 (MBou) ;
- 30 le 10 juin sur l'étang du Coq à Roissy-en-Brie – 77 (VLe).

Début septembre, les dernières nicheuses partent et l'espèce n'est plus vue qu'en petit nombre. L'ind. le plus tardif est noté le 17 octobre à Coupvray – 77 (PDuc).

Sterne arctique

Sterna paradisaea, 5 données, 4 communes

Cette année voit un bon passage de cette espèce durant le mois de mai : il commence le 2 avec 1 ind. au-dessus du plan d'eau de la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray – 77 (SVin) ; 1 ind. est revu le 4 à Neuville – 77 (LAlb), puis 1 ind. le 6 vu par l'équipe de la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (LDuf) ; 1 ind. le 12 sur le plan d'eau de la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (TCha, SWro) et enfin 1 ind. le 20 à Trilbardou – 77 (GPas).

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla, 1 donnée, 1 commune

Un oiseau est vu le 18 janvier au barrage de Suresnes – 92 (JPas).

Mouette rieuse

Chroicocephalus ridibundus, 7652 données, 499 communes

Présente toute l'année, c'est de loin l'espèce la plus notée des laridés, récoltant la moitié des données de cette famille. Le maximum annuel est comptabilisé en hivernage sur la journée du 18 janvier avec 14 906 ind. sur 60 sites. Chiffres maximaux atteints sur les 6 principaux plans d'eau d'Île-de-France actuels :

- 7 000 ind. le 6 février sur le lac à Viry-Châtillon – 91 (SWro) et 3 500 le 20 novembre sur l'étang de la justice à Grigny – 91 (JBru) ;
- 5 000 le 19 janvier à la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (JArD, SRol) ;
- 5 000 le 18 janvier à Trilbardou – 77 (OLap) ;
- 4 600 le 20 décembre sur la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (JPio) ;
- 4 000 le 12 septembre sur le site le Bout du Monde à Épône – 78 (GBau) ;
- 3 500 le 4 décembre à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TCha).

Les décharges, lieux de nourrissage préférés des laridés, rassemblent elles aussi de nombreuses rieuses :

- 4 000 le 12 février dans les champs proches du centre d'enfouissement technique de Claye-Souilly – 77 (MZuc).
- En période de nidification, les colonies de mouettes rieuses les plus importantes sont dénombrées sur les sites suivants :
- 2 000 ind. le 22 mars et encore 612 ad. le 29 avril sur la colonie du plan d'eau de la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray – 77 (TJou) ;
 - 1 053 ind. le 22 avril dans la colonie du plan d'eau de Ville-Saint-Jacques – 77 (TJou) ;
 - plus de 500 oiseaux le 17 juin sur le site des Plantas à la base de Jablines-Annet-sur-Marne – 77 (COLi) ;
 - au moins 350 nids dénombrés le 15 mai sur le site des prés Marchal à Changis-sur-Marne – 77 (OLap).

Mouette pygmée

Hydrocoloeus minutus, 82 données, 27 communes



Mouette pygmée, *Hydrocoloeus minutus*, Achères, © V. Doullens

Le passage prénuptial est nettement plus marqué pour cette espèce (65 données pour 178 ind.) que le postnuptial (6 données pour 8 ind.). Les premiers ind. passent le 28 mars : 3 sur l'étang Vieux à Saclay – 91 (DLal), 2 sur la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (LDuf) et 1 sur les bassins de Trévoix à Bruyères-le-Châtel – 78 (CHar). Un premier pic est atteint le 1^{er} avril, avec 55 ind. dont un groupe de 50 à Congis-sur-Thérouanne – 77 (RHuc), puis le 19 avril avec 65 ind. dont 39 à Vimpelles – 77 (JCre), 12 sur le plan d'eau de la carrière de Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray – 77 (TJou). Les dernières mouettes pygmées du printemps sont vues le 18 mai : 1 ind. de 2^e année posé à la Bougrandeuse

à Congis-sur-Thérouanne – 77 (JArd) et 2 ad. à Grigny – 91 (GTou).

Le passage postnuptial débute le 7 août : 1 ad. sur l'étang Vieux à Saclay – 91 (BLeb) et se termine le 25 octobre : 2 ad. à Palaiseau – 91 (GTou).

L'espèce est régulièrement vue en hivernage, et l'année 2015 ne déroge pas à la règle : 1 ad. le 20 novembre au-dessus de l'étang de la Justice à Grigny – 91 (SWro), 1 ind. de 1^{re} année le 21 à Saclay – 91 (GTou), 1 ad. le 22 au-dessus de l'étang Vieux à Saclay – 91 (SWro), 2 ind. de 1^{re} année vues régulièrement sur le lac de Saulx-les-Chartreux – 91 du 26 novembre au 6 décembre (RPan *et al.*) et enfin 1 ind. de 1^{re} année les 12 et 13 décembre sur le site du bras mort de la Seine à Achères – 78 (VDo, OLa, PPir).

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus, 664 données, 132 communes

L'espèce, désormais visible toute l'année, n'est cependant présente à l'automne ou en hiver qu'en très petit nombre en 2015 : 2 ou 3 ind. maximum en février sur les sites de Viry-Châtillon – 91 (TCha, SWro) et de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (TCha). Les premiers nicheurs passent sur les sites de nidification dès le 28 février, avec 22 ind. sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques – 77 (CHar), 14 sur celui de la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray – 77 (CBra), 7 aux Pâtures à Balloy – 77 (CHar) et à Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (JMou). Puis, début mars, 115 ind. sont déjà présents le 6 sur le plan d'eau de la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray, 70 dans la colonie du plan d'eau de Ville-Saint-Jacques (JDau), 43 lors de la première décade dans la colonie de la Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (LDuf). Le maximum de 718 ind. comptabilisé est atteint le 22 avril dans la colonie du plan d'eau de Ville-Saint-Jacques (TJou). L'espèce nicheuse est présente dans les colonies habituelles :

- 134 poussins bagués le 20 juin, sans doute au moins 70 couples nicheurs aux Plantas à la base de Jablines-Annet-sur-Marne – 77 (FBou *et al.*) ;
- 113 couvées produisant au moins 131 poussins dont 41 bagués le 21 juin à la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78 (LDuf) ;
- maximum de 359 couples comptabilisés le 22 avril sur le plan d'eau de Ville-Saint-Jacques – 77 (TJou).

À noter, peu ou pas de nicheurs dans les colonies habituelles du sud Seine-et-Marne : seulement un maximum de 73 ad. le 29 avril sur le plan d'eau de la carrière de la Grande Bosse à Bazoches-lès-Bray (TJou), 50 ind. le 30 mai au Grand Marais à Varennes-sur-Seine – 77 (JJos), pas de données nicheur aux Motteux ou au Carreau Franc à Marolles-sur-Seine – 77.

Dès le début juillet, les effectifs diminuent rapidement, mais des groupes peuvent encore être présents jusqu'à fin juillet dans les colonies : 110 ind. lors de la première décade, 47 dans la deuxième, 10 dans la troisième dans celle de la base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines (LDuf).

Goéland cendré

Larus canus, 135 données, 39 communes

Le Goéland cendré est nicheur en Île-de-France dans la carrière Lafarge sur les communes de Guerville – 78 et Mézières-sur-Seine – 78 : 2 poussins et 6 ad. le 7 juin (GBau). Hormis sur ce site de nidification, l'espèce n'est présente qu'en hivernage, de mi-octobre à fin mars.

Les pics de présence de cette espèce sont d'ordinaire corrélés aux vagues de froid hivernales : le maximum est observé cette année le 16 janvier avec 61 ind., tous dans l'ouest francilien, dont 57 sur la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (SWro). C'est d'ailleurs ce site qui fournit les seules données de groupes supérieurs à 20 ind. : 37 le 10 janvier et le 5 février, 33 le 7 février, 20 le 12 décembre (RPan, SWro, TCha).

Autres sites :

- 5 ind. le 1^{er} janvier sur les étangs de Verneuil-sur-Seine – 78 (LBoi) ;
- 8 le 4 janvier à la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (TViv) ;
- 8 le 30 janvier sur le lac de Viry-Chatillon – 91 (SWro) ;
- 15 le 12 février dans les champs au lieu-dit l'Épinette à Charmentray – 77 (MZuc).

Le dernier hivernant, 1 imm., est vu le 23 mars au pont de Sully à Paris – 75 (FYve). Les premiers sont de retour le 18 octobre : 2 ind. en vol à Montreuil – 93 (PRou).

Goéland brun

Larus fuscus, 537 données, 112 communes

Présent principalement en nombre en hiver, de début décembre à fin février et parfois jusqu'à fin mars, l'espèce constitue, la plupart du temps, la majorité des goélands observés dans les rassemblements maximaux qui sont comptabilisés sur les plans d'eau classiques accueillant les reposoirs de laridés :

- 1 500 ind. le 24 janvier à la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (RPro) ;
- 1 200 le 28 novembre sur le plan d'eau du domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne – 77 (MZuc) ;
- 1 000 le 24 décembre sur le site de la Butte-Bellot à Soignolles-en-Brie – 77 (FLeg) ;
- 600 le 8 février sur le lac de Viry-Chatillon – 91 (YMas) ;
- 600 le 12 décembre sur l'Espace naturel sensible des Olivettes à Trilbardou – 77 (RPro).

Goéland argenté

Larus argentatus, 1064 données, 153 communes

Le Goéland argenté est nicheur en Île-de-France sur les toits dans Paris – 75 : un nid le 13 mai avec adulte couvant sur la galerie de botanique au Jardin des plantes (RLe), 3 couples et 5 poussins le 21 juillet rue de la Mare, quartier Pyrénées-Jourdain (MGr). Hors de Paris, l'espèce niche sur le site de la carrière Lafarge à Guerville-Mézières-sur-Seine – 78 : max de 17 ind., 6 nids occupés, le 17 mai, (GBau).

Effectifs en dortoir sur les sites habituels :

- maximum de 600 ind. le 1^{er} janvier à la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (MZuc) ;
- maximum de 300 le 12 février dans les champs proches du centre d'enfouissement technique de Claye-Souilly – 77 (MZuc) ;
- maximum de 300 le 22 décembre à la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (SWro).

Goéland argenté ssp *argentatus*

L.a. argentatus, 3 données, 3 communes

Cette sous-espèce nordique du Goéland argenté est peu signalée, seulement 3 données cette année : au moins 1 ind. le 15 février dans le dortoir de Trilbardou – 77 (SWro), 1 ind. de 2^e année le 9 mars au pont de Bercy à Paris – 75 (TCha) et enfin 2 ad. le 22 décembre sur le plan d'eau de la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (SWro).

Goéland leucophée

Larus michahellis, 924 données, 164 communes

Présente toute l'année, l'espèce est moins nombreuse en hiver que le brun et l'argenté. Le maximum est atteint le 11 février avec 514 ind., dont 400 sur le lac de Viry-Chatillon – 91 (SWro) et 112 à Charmentray – 77 (EHat). Au printemps, un pic de passage est détecté le 20 mai, avec 500 ind. (dont 2/3 sont des ind. de 2^e année) à Trilbardou – 77 (GPas). Un couple est signalé couvant le 12 mai sur le barrage de Méricourt – 78 (GBau). Contrairement à la majorité des goélands, le leucophée atteint ses maxima de présence de début juillet à fin novembre :

- 1 000 ind. le 4 juillet, posés à la Petite-Arche à Achères – 78 (LBoi) ;
- 700 le 6 juillet à Trilbardou – 77 (JBot) ;
- 800 le 6 août à Charmentray – 77 (ALai) ;
- 1 400 le 29 octobre au domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Théroutte – 77 (JBot) ;
- 550 le 28 novembre sur ce même site (MZuc).

Goéland pontique

Larus cachinnans, 149 données, 21 communes, 41 observateurs

En hivernage jusqu'au 21 mars, l'espèce est désormais contactée très régulièrement et en nombre croissant chaque année sur des sites devenus classiques :

- sur le lac de Viry-Chatillon – 91, de nombreux oiseaux sont notés durant tout l'hiver jusqu'au 1^{er} mars, l'effectif atteignant un maximum de 19 ind. (10 de 2^e année, 3 de 3^e, 2 de 4^e, 2 imm., 3 ad.) le 11 février (SWro) ;
- de même, le dortoir de laridés de la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 accueille en son sein cette espèce jusqu'au 2 mars, avec un maximum de 10 ind. atteint par 2 fois, record francilien à ce jour : le 1^{er} janvier (2 de 2^e année, 8 ad.) (MZuc) et le 27 janvier (5 de 2^e année, 2 de 3^e, 2 de 4^e, 1 ad) (TCha) ;
- sur le plan d'eau de Trilbardou – 77, un maximum de 4 ind., tous de 2^e année, est noté le 12 février (MZuc) ;
- sur le plan d'eau de Saint-Quentin-en-Yvelines – 78, 3 ind. (1 de 2^e année, 1 de 5^e année, 1 ad) sont vus le 2 février (TCha) ;
- dans Paris – 75, principalement au pont d'Austerlitz ou de Bercy, de 1 à 3 ind. tous de 2^e année, sont contactés du 15 février (FDuc) au 21 mars (FDuc, GLes) ;
- enfin, l'habituel oiseau adulte de l'île de la dérivation de l'Isle-Adam – 95 hiverne jusqu'au 5 mars (PTil).

Le premier oiseau de l'automne, est contacté le 23 octobre, à l'Espace naturel sensible du parc des Chanteraines à Gennevilliers – 92. Cet oiseau, non revu au cours de l'hiver, a été bagué poussin le 25 mai 2012 en Pologne, et a passé l'hiver précédent sur ce même site (LRog).

Les hivernants arrivent à partir de fin novembre :

- 6 ind. (2 de 1^{re} année, 2 de 4^e année, 2 ad.) le 23 novembre sur le plan d'eau de la base de loisirs de Moisson-Mousseaux – 78 (SWro) ;
- maximum de 6 ind. (1 de 2^e année, 1 de 3^e année, 1 de 4^e année, 3 ad.) atteint le 4 décembre sur le lac de Viry-Chatillon – 91 (SWro) ;
- fidèle au poste, le pontique adulte de l'île de la dérivation de l'Isle-Adam – 95 revient le 5 décembre (PTil).
- enfin, un maximum de 5 ind. (2 de 1^{re} année, 2 de 2^e année, 1 ad.) est noté le 12 décembre à Trilbardou – 77 (RPro).



Goéland pontique, *Larus cachinnans*, 1^{re} année, Grigny, © S. Wroza

Goéland à ailes blanches

Larus glaucooides, 2 données, 2 communes

Un ind. de 2^e année arrive vers 16 h 30 le 1^{er} janvier dans le dortoir de laridés de la base nautique de Vaires-sur-Marne – 77 (MZuc) puis 1 ind. de 2^e année, peut-être le même, est vu le 12 février sur le plan d'eau de Trilbardou – 77 (MZuc).

Goéland marin

Larus marinus, 1 donnée, 1 commune

Un ind. de 2^e année est observé le 24 mai au domaine régional de Flicourt à Guernes – 78 (SWro).

Pigeon biset féral

Columba livia

Données : 5 200 pour une moyenne de 4 333,8 entre 2012 et 2018.

Les variations annuelles du nombre d'observations sont peu marquées, juste un maximum modéré au printemps. Les effectifs les plus importants, 300 individus ensemble, ont été notés le 1^{er} mars à Chatenay-Malabry – 92 (CGui) et le 18 août au Plessis-Bouchard – 95 (NDup et CDef).

La reproduction est traditionnellement très précoce, avec une couvaison le 26 janvier à Vanves – 92 (*fide* COLi) et 1 jeune quémendant le 23 février à Paris (FMal) mais s'arrête quasiment

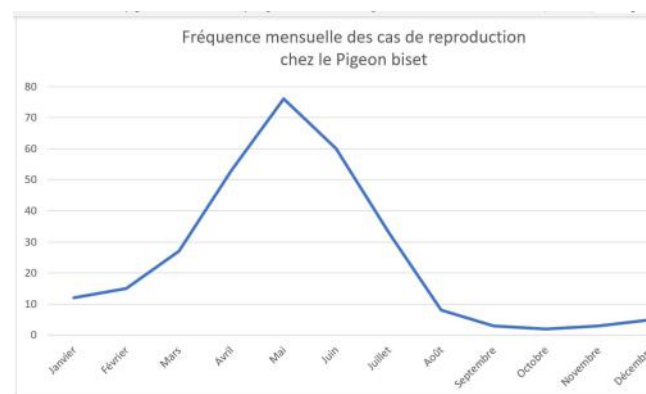


Fig. 1 : Nombre d'observations signalant un indice « nidification certaine » de Pigeon biset féral *Columba livia* var. *domestica* dans la base de données Faune-IdF

avec l'été : deux derniers cas de jeunes en train de quémander le 3 août à Paris – 75 et à Chaville – 92 (AMau). En fait la reproduction peut se dérouler toute l'année mais elle devient très rare à partir du mois d'août, comme on peut le voir sur la figure 1, qui compile toutes les données de reproduction certaine sur Faune-IdF de 2011 à 2018.

Pigeon colombin

Columba oenas

Deux grands groupes d'environ 500 ind. le 19 janvier à Trilbardou – 77 et le 13 décembre à Fresnes-sur-Marne – 77.

40 données « nidificateur certain » sur 1 800 observations.

Pigeon ramier

Columba palumbus

Données : 13 062 pour une moyenne de 11 958,8 entre 2012 et 2018

Si on tient compte du nombre d'observations, le cycle annuel est peu marqué : juste un léger maximum au printemps.

La reproduction commence très tôt : construction de nid dès le 3 mars à Sainte-Mesme – 77 (CBru), mais une femelle sur le nid dès le 27 février (Saint-Rémy-lès-Chevreuse – 78 GKer). Elle dure jusqu'en automne : une construction le 22 août à Paris – 75 (FMal) et une femelle au nid le 23 octobre à Guyancourt – 78 (YPat).

Les effectifs les plus importants sont notés en hiver lors de mouvements pendulaires entre Paris et la campagne : 6 100 ind. en 3 h 30 le 17 décembre, en vol vers le NE à Sainte-Genève-des-Bois – 91 (JEna), et en automne lors de passages migratoires : 5 300 (sans indication de durée) le 7 novembre à Saint-Germain-Laval – 77 (TJou). Les plus gros dortoirs hébergent environ 3 000 ind. à Mouroux – 77 le 29 novembre (THer) et 3 000-4 000 ind. au Mesnil-Saint-Denis – 78 le 16 décembre (GKER).

Tourterelle turque

Streptopelia decaocto

Peu de jours sans observation

Le plus grand groupe, une centaine d'ind. environ, a été vu à Vélannes – 78 le 25 octobre (GBau). Il semble stationner en diminuant peu à peu.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

La première mention est faite le 14 avril (SPla), la dernière, le 22 septembre (TJou).

Un grand groupe de 18 ind. a été vu le 23 août à Souppes-sur-Loing – 77 (TBar).

Aucune des 774 données n'a de code atlas « nicheur certain ».

Coucou geai

Clamator glandarius

Une donnée d'1 ind. de 1^{re} année civile observé le 20 août à la Pierre Gauthier, Les Écrennes – 77 (ASou) et identifié sur photos par SWro. Première donnée régionale.

Coucou gris

Cuculus canorus

Première mention le 28 mars à Fontainebleau – 77 (AMau), dernière le 11 novembre à Courcouronnes – 91 (MApr), mais pas de code atlas « nidification certaine » sur les 764 données.

Effraie des clochers

Tyto alba

L'effraie a été mentionnée dans 117 communes.

Un oiseau affaibli a été récupéré au parc de la Villette – 75 (RPO). Il portait une bague des Pays-Bas. Après un séjour au CEDAF, centre d'accueil de la faune sauvage de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort – 94, l'oiseau a été relâché à Sucy-en-Brie – 94 le 5 avril (AFer).

La nidification de l'espèce est certifiée dans 7 communes avec l'observation d'un premier couple le 13 mai à Champcueil – 91 (DVan). Les 2 derniers jeunes sont notés le 17 août à Champlan – 91 (RPa).

L'année 2015 semble être une mauvaise année pour la reproduction de l'effraie, en lien avec une possible diminution des populations de campagnols au cours du printemps (ROBERT, 2015).

Comparativement aux années antérieures, peu de données d'oiseaux retrouvés morts (4 données sur 191, soit 2 % des données, contre 20 % pour la période 2013-2014), toutes concentrées sur la fin de l'année (octobre à décembre).

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

La plus campagnarde de nos chouettes, elle est notée uniquement dans les départements de la grande couronne (78, 77, 91, 95). Les observateurs des Yvelines fournissent près de la moitié des données (47 %). Elle a été contactée dans 108 communes. Les bases de données ne fournissent pas beaucoup d'information sur la reproduction de la chevêche : 5 données correspondent à une nidification certaine. Le suivi via le réseau chevêche fait apparaître que 2015 est une mauvaise année en termes de reproduction pour la chevêche dans la région (ANGLADE, 2016 ; ROBERT, 2015). L'année semblait pourtant favorable avec une météo assez clémente et des micro-mammifères nombreux en sortie d'hiver.



Coucou gris, *Cuculus canorus*, Courcouronnes, © R. Panvert

Chouette hulotte

Strix aluco

La hulotte est le rapace nocturne qui fournit le plus de données (943) dans le plus de communes (312). En revanche, sa nidification n'est certaine que dans 14 communes.

La saison de reproduction commence très tôt, dès le 31 janvier à Parmain – 95 (EBen) et le 2 février à Épône – 78 (GBau), mais les premiers jeunes sont notés le 17 mars à Thiais – 94 (FBoh). Le dernier jeune est entendu le 4 août Lommoy – 78 (CDum).

Pas de données cette année pour Paris intra-muros ni au bois de Boulogne. Les données parisiennes se concentrent donc sur le bois de Vincennes, où la reproduction est certaine avec 1 jeune le 31 mars (MBoi).

Hibou moyen-duc

Asio otus

Le Hibou moyen-duc est mentionné dans 89 communes dont 25 avec une code atlas de nidification certaine (11 communes de plus que la Hulotte, pourtant plus commune). La facilité de détection des jeunes, bruyants, explique ce nombre relativement élevé de données. On notera les premières preuves de reproduction certaine dès le 11 mars à Coudron – 93 (OPat) et les premiers jeunes le 19 mars à Vitry-sur-Seine – 94 (YAtt). La donnée de reproduction la plus tardive concerne 3 jeunes observés le 30 juillet route Dauphine, Paris – 75 (OSol).

Un seul dortoir a fait l'objet de données, celui de Guiry-en-Vexin - 95, avec un maximum de 11 ind. le 11 décembre (ACHa). Étonnant de ne pas avoir de données de dortoirs dans les Yvelines ou la Seine-et-Marne.



Hibou des marais, *Asio flammeus*, Achères, © Y. Massin

Hibou des marais

Asio flammeus

Le Hibou des marais reste un oiseau peu observé, avec seulement 22 communes concernées. En revanche, il peut être vu un peu partout, même en Petite Couronne : observations au parc départemental de la Haute-Île, Neuilly-sur-Marne – 93 (CGra, CFon), au cimetière de Bagneux – 92 (AHam) ainsi qu'à Paris (VGab).

L'année 2015 est marquée par la nidification d'un couple à Ablis – 78, qui produira au moins 3 jeunes à l'envol le 13 juillet (GKer). C'est le deuxième cas de nidification dans la région après celui de 2012 à Sonchamp – 78 (CHEVALLIER, 2013).

Les plus grands effectifs sont recensés en dortoirs hivernaux. Celui de Jaulnes – 77, suivi du 15 février au 14 mai, comptera jusqu'à un maximum de 18 ind. le 22 février (JCre). Le dortoir de Villenauve-la-Petite – 77, suivi du 15 février au 15 mars, comptera jusqu'à 15 ind. le 28 février (MSén). Ces chiffres sont assez exceptionnels pour la région, où les dortoirs supérieurs à 10 ind. sont rares.

L'hivernage de 2 ind. à partir du 22 novembre à Achères – 78 (Hd'H) fait se déplacer de nombreux observateurs (33 au

31 décembre sur faune-iledefrance.org). Cet afflux amènera le comité de pilotage de Faune-IdF à mettre le Hibou des marais en données cachées.

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

L'espèce est surtout présente en Seine-et-Marne et dans les Yvelines. La première mention (GPas) est datée du 18 avril à Thorigny-sur-Marne – 77, la dernière (GBau), du 18 août à Moisson – 78.

Le plus grand groupe, 7 ind., est vu à Moisson le 19 juin (JPio). Pas de code atlas « nidification certaine » sur les 51 données.

Martinet noir

Apus apus

Données : 2 683 pour une moyenne de 2 752,3 entre 2012 et 2018.

Le premier ind. est noté le 14 avril à Verrières-le-Buisson – 91 (SLau), veille d'une petite vague d'avant-coueurs. Le gros des effectifs attend cependant le début du mois de mai pour arriver.

Le premier jeune est apporté au CEDAF, centre d'accueil de la faune sauvage de l'École vétérinaire de Maisons Alfort – 94 le 17 juin, le maximum (45 individus !) y est amené le 2 juillet et 7 le sont encore au mois d'août (dernier le 29 août), signe d'une probable seconde couvée (données CEDAF, transmises par J.-F. Courreau).

Le nombre d'observations baisse à partir de la fin juillet, départ de la plupart des nicheurs locaux. L'espèce est encore vue régulièrement en août, principalement des migrants d'origine nordique, et le dernier martinet est observé le 25 septembre à Paris – 75 (JEna) après deux autres données de septembre.

À noter un cas de capture d'un martinet par une corneille qui surveillait la sortie du nid à quelques mètres de là, le 15 juillet, à Paris – 75 (OLeg).



Corneille noire, *Corvus corone*, achevant un Martinet noir, *Apus apus*, capturé à la sortie du nid, © Olivier Legros

Huppe fasciée

Upupa epops

Le premier signalement a lieu le 29 mars (CGau) à Fontainebleau – 77, le dernier, le 28 août (JBru) à Gironville-sur-Essonne – 91. Il y a 4 données « nidificateur certain » (TJou, BLeb, Mpor, CGou) et 1 mentionnant un jeune à l'envol (GTou).

Guêpier d'Europe

Merops apiaster

Des observations entre le 17 mai (CGau) et le 27 juillet (PTag), mais « nicheur certain » seulement à Vayres-sur-Essonne – 91(TBar, PCou).

Pas d'indication de jeunes à l'envol.

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis

Il est noté du 1^{er} janvier au 31 décembre avec un maximum de 5 ind. enregistrés à la base de loisirs de Créteil – 94, le 15 février (FPou), ainsi qu'à l'étang des Noës, Le Mesnil-Saint-Denis – 78 (GKer) le 19 septembre et à l'étang aux Pointes, Fontenay-le-Vicomte – 91 (YMai) le 24 septembre.

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

Le premier torcol se fait entendre dès le 10 avril à Arbonne-la-Forêt – 77 (BSeg).

La reproduction n'est probable que dans son bastion du massif de Fontainebleau – 77, qui fournit la majorité des données (65 %). Pas d'indice de reproduction probable ou certaine ailleurs.

Un oiseau est bague à Villepinte – 93 le 4 septembre par M. Zucca (ASpo) et sera recontrôlé au même endroit le 6 septembre (GPas).

Les premiers oiseaux en migration postnuptiale sont observés dès le 15 août au parc des Beaumonts à Montreuil – 93 (DTho). Le dernier torcol est observé au Petit parc à Rambouillet – 78 le 27 septembre (LChe). Le passage est limité au mois de septembre.

Pic vert

Picus viridis

Sans surprise, c'est le pic le plus observé sur l'ensemble de la région, avec 5 847 données dans 728 communes. Les premiers jeunes à l'envol sont notés à partir du 1^{er} juin (LBoi).

Pic noir

Dryocopus martius

Le Pic noir est observé dans 278 communes.

La nidification de l'espèce est peu suivie, puisque seules 7 communes possèdent une observation avec un code de nidification certaine. Elle est avérée dans les grands massifs comme Fontainebleau – 77 ou dans les parcs urbains, comme le parc forestier de Sevran – 93 (JMag).

L'observation des premiers jeunes à l'envol à Sevran a lieu le 17 mai (DOma), donnée qui ferait de ces jeunes les premiers à quitter leur loge, toutes espèces de pics confondues.

Pic mar

Dendrocopos medius

Nettement moins observé que le Pic vert et le Pic épeiche, le Pic mar est noté dans 234 communes (1 259 observations).

En période de nidification, les observations avec des codes atlas « nidification certaine » proviennent des seuls départements de Seine-et-Marne – 77, des Yvelines – 78, de l'Essonne – 91 et des Hauts-de-Seine – 92.

Les premiers jeunes à l'envol sont notés le 30 mai à Forges-les-Bains – 91 (BDur).

Au bois de Vincennes à Paris – 75, la première observation du printemps est celle d'un couple, le 14 mars, au jardin

d'Agronomie tropicale (JAnj). Plusieurs observations à partir du 27 juin, par exemple au lac des Minimes (FMal). L'espèce est bien représentée dans ce bois

Pic épeiche

Dendrocopos major

Le Pic épeiche fournit 4 825 données dans au moins 643 communes, ce qui en fait le deuxième pic le plus observé de la région.

Les jeunes à l'envol sont notés à partir du 24 mai à L'Étang-la-Ville – 78 (BFroe).



Pic épeiche, *Dendrocopos major*, Verneuil-sur-Seine, © C. Lenclud

Pic épeichette

Dendrocopos minor

C'est l'espèce de pic la moins observée, avec 582 données dans 219 communes. Mis à part le suivi d'une nichée à Vélannes – 78 (GBau), il y a très peu de données de nidification certaine. Les premiers jeunes volants sont observés le 28 mai au bois des Rayons à Courdimanche – 95 (Qgui). Un jeune est encore nourri par ses parents le 6 août à Évry-Grégy-sur-Yerre – 77 (Fleg).

Perruche à collier

Psittacula krameri

L'espèce est connue pour faire des dortoirs parfois importants, surtout en automne-hiver. En plus des dortoirs connus du secteur de Massy – 91, 3 500 ind. comptés pendant l'hiver 2014-2015, (CLERGEAU *et al.*, 2015), et d'Aulnay-sous-Bois – 93, les observations de 2015 ont permis d'en noter à Garches – 92, plusieurs dizaines d'ind. le 30 décembre (JRie), à Rosny sous-Bois – 93, 50 au moins le 13 juin (BLun) et d'autres suspectés vers Chelles – 77 le 26 décembre (VLCa) et au sud-ouest de Meudon – 92 le 2 février (anon).

D'après les données de Faune-IdF au 31 décembre 2014, des indices de nidification certaine ou probable avaient été relevés dans 75 communes d'Île-de-France. L'année 2015 a apporté 25 communes supplémentaires (sans que cela signifie que l'espèce n'y nichait pas avant) : 2 pour la Seine-et-Marne (pour arriver à 7 communes), 3 dans les Yvelines (soit 9 communes au total), 3 en Essonne (pour 25 au total), 3 dans les Hauts-de-Seine (soit 14 au total), 7 en Seine-Saint-Denis (total de 17 communes), 4 dans le Val-de-Marne (pour 13 communes) et 3 dans le Val-d'Oise (15 communes).

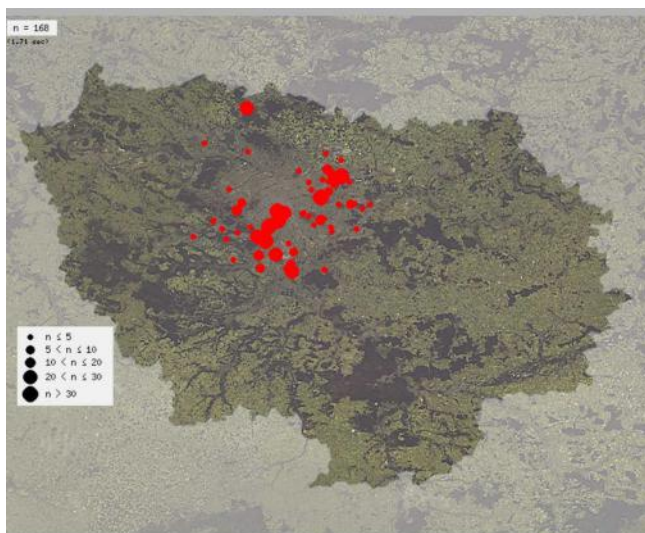


Fig. 2 : nidifications certaines et probables des Perruches à collier *Psittacula krameri* en 2015

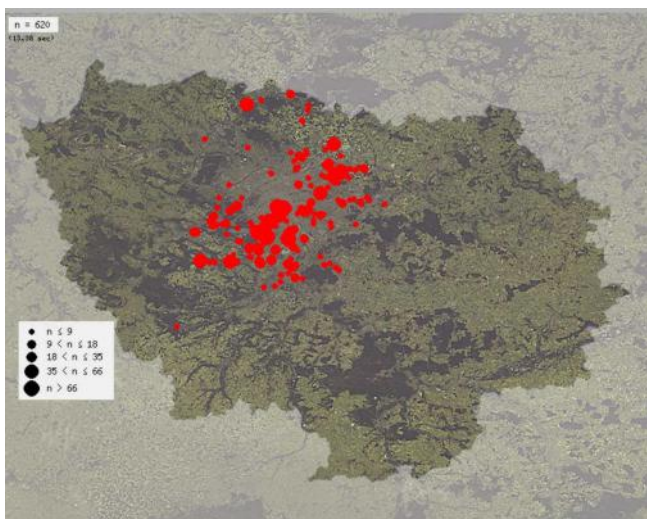


Fig. 3 : nidifications certaines et probables des Perruches à collier *Psittacula krameri* 2011-2015

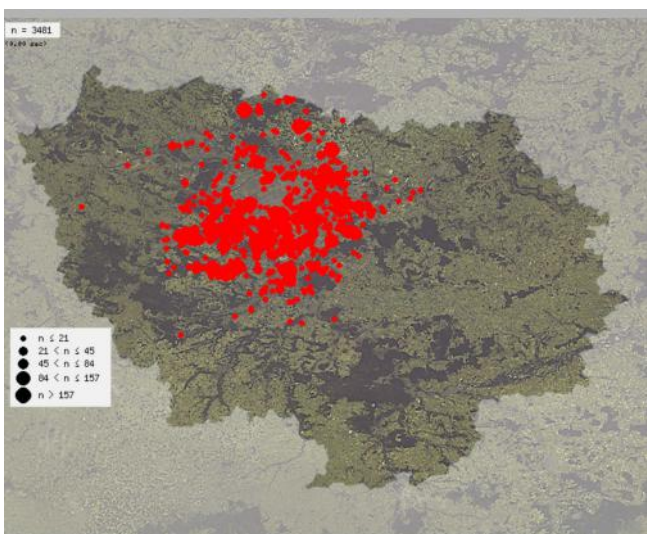


Fig. 4 : ensemble des observations de Perruches à collier *Psittacula krameri* de l'année 2015

La première visite de cavité est notée le 12 février à Saint Mandé – 94 (AdBa). Le premier perruchon est vu « à la fenêtre » le 6 mai à Paris – 75 (YGes), le dernier le 1^{er} juin toujours à Paris (NLan), mais déjà un jeune juste volant le 8 mai à Juvisy-sur-Orge – 91 (YMas).

L'ensemble des observations est beaucoup plus large que les zones de nidification certaine ou probable et laisse penser que la répartition réelle est plus étendue que supposée ou que certains de ces sites risquent d'être occupés à l'avenir (Fig. 1-3).

Les observations les plus éloignées du noyau de population connu sont :

- vers l'est : Isles-lès-Villenoy – 77, 27 novembre (VDeI) ;
- vers le sud-est : Saint-Fargeau-Ponthierry – 77, 18 janvier (CHar) ;
- vers le sud : Mennecy – 91, 28 janvier (MPon) et Saint-Yon – 91, 28 février (NBar) ;
- vers le sud-ouest : Dourdan – 91, 6 décembre (BRon) ;
- vers l'ouest : Prunay-le-Temple – 78, 31 octobre (LChe) et Épône – 78, 15 novembre (VPon) ;
- vers le nord-ouest : Hardricourt – 78, 25 décembre (PDVa).

Espèces issues de captivité ou supposées comme telles, catégories D et E

Cygne noir

Cygnus atratus

Les observations de l'espèce ne cessent de se multiplier : 424 données sont répertoriées dans la région au cours de l'année, concernant chacune 1 à 3 ind. La reproduction est attestée uniquement chez le couple captif du parc Montsouris à Paris – 75, qui a pondu un œuf fin avril, mais la nidification n'a, semble-t-il, pas abouti (YGes, MApr). Une fem. isolée a également été observée construisant un nid et couvant des œufs d'Oie cygnoïde *Anser cygnoides* courant mai à Étampes – 91 (BDur). Les comptages Wetlands 2015 ont fourni un total de 5 ind. seulement sur l'ensemble de la région. On est donc encore loin d'avoir une réelle population férale en Île-de-France !

Oie cygnoïde

Anser cygnoides

Des populations plus ou moins captives d'Oies cygnoïdes sont mentionnées ponctuellement dans la région, notamment dans les Yvelines – 78, l'Essonne – 91 et le Val-de-Marne – 94. Jusqu'à 34 ind. sont signalés à Étampes – 91 le 11 septembre (GTou), où la reproduction est également prouvée. Des individus bien volants sont plus rarement observés en couple de manière isolée, parfois aux confins de l'Île-de-France, comme à Mousseaux-sur-Seine – 78 les 27 et 28 décembre (PSto, FBau). Pendant les comptages Wetlands, 52 ind. ont été dénombrés sur l'ensemble de la région.

Oie à tête barrée

Anser indicus

Relativement répandue en Île-de-France, l'Oie à tête barrée est régulièrement signalée çà et là dans divers secteurs de la région et notamment dans l'aire urbaine parisienne. La nidification n'a abouti cette année qu'à Grigny – 91, où une couvaison est suspectée le 14 mai (GTou) et où de grands jeunes sont observés entre le 5 juillet et le 12 août (YMas). Bien que férale, l'espèce semble assez mobile : les stationnements, hors oiseaux d'ornement, ne dépassent pas deux mois et des mouvements conséquents sont attestés, comme dans le cas de la famille de Grigny, qui a été observée à Lieusaint – 77 le 19 août (TBar, PEch).

Canard carolin

Aix sponsa

Le Canard carolin reste bien plus rare que le mandarin dans notre région. En 2015, l'espèce est signalée dans quelques localités urbaines, où les observations concernent des oiseaux d'ornement, mais aussi dans une proportion bien plus grande que le mandarin dans des zones plus rurales, où des individus plus « sauvages » sont observés de façon très aléatoire. De petites populations semblent régulièrement présentes uniquement à Champs-sur-Marne – 77, avec un maximum de 5 ind. le 22 octobre (IMam), et au Vésinet – 78 : jusqu'à 4 ind. le 13 décembre (PSto). La nidification n'est pas prouvée en 2015, mais elle est possible à Osny – 95, où un couple accompagné d'un grand jeune est observé le 27 septembre (EGro, JPio).

Canard de Barbarie

Cairina moschata

Espèce fréquemment détenue en captivité, le Canard de Barbarie est présent dans de nombreux parcs urbains d'Île-de-France. Les seules véritables populations se trouvent dans le Val-de-Marne – 94, à Maisons-Alfort, avec un maximum de 6 ind. les 29 janvier et 26 février (MBir), et surtout à Créteil, où jusqu'à 17 ind. sont vus ensemble le 19 août (COLi). La nidification n'est attestée qu'à Créteil, où 4 nichées comprenant entre 1 et 4 poussins seulement ont été observées entre le 25 avril et le 19 août au niveau de l'île Sainte-Catherine (COLi).

Canard à collier noir

Callonetta leucophrys

Oiseau strictement d'ornement, le Canard à collier noir est observé en 2015 à La Ferté-sous-Jouarre – 77, Grigny – 91, Nangis – 77 et Sucy-en-Brie – 94. Il s'agissait à chaque fois d'un individu isolé, excepté dans le cas de Nangis, où 2 ad. et 3 imm. ont été observés entre le 28 et le 30 août (MApr, JBot, CBra, CBal). Cette dernière observation pose donc la question d'une reproduction *in natura* en Île-de-France en 2015.

Harle couronné

Lophodytes cucullatus

Une fem. a été observée le 4 et le 25 janvier à Congis-sur-Thérrouanne – 77 (JBot). Malgré un comportement relativement farouche, une origine sauvage reste peu probable. Quatre espèces de harles auront été observées en Île-de-France en 2015 !

Faisan versicolore

Phasianus versicolor

Trois données uniquement post-hivernales : 1 ind. à Saint-Vrain – 91 (BMor), 1 dans les boucles de Moisson – 78 (SWro) et 1 à Neuilly-en-Vexin – 95 (BBos).

Bibliographie

ANGLADE, I. (2016). *La Lettre du réseau chevêche Île-de-France*, **23**, Corif. 15 pages.

CHEVALLIER, L. (2013). Première nidification du Hibou des marais *Asio flammeus* en Île-de-France. *Ornithos*, **20** (2) : 65-68.

CLERGEAU, P., LEROY, O., et LENANCKER, P. (2015). Dynamique de population de la Perruche à collier *Psittacula krameri* introduite en Île-de-France. *Alauda*, **83** (3) : 165-174.

CROCHET, P.-A. *et al.* (2016). Décisions prises par la Commission de l'avifaune française (2014-2016). 14^e rapport de la CAF. *Ornithos*, **23** (5) : 238-253.

ROBERT, D. (2015). Bilan chevêche 2013, 2014, 2015, reproduction en nichoir. *La Gazette d'Atena* 78, hors série, 14 pages.

MASSIN, Y. (2018). Les oiseaux rares en Île-de-France 2013-2016, rapport n° 16 du CHR. *Le Passer*, **51** : 26-40.

Les auteurs

Cygnes, oies, anatidés, harles

Julien Piolain

Limicoles

Christian Gloria

Butor, hérons, cigognes, rales

Stanislas Wroza

Des sternes aux goélands

Sylvain Vincent

Pics et nocturnes

Éric Grosso

Foulque, gallinule, grues, pigeons, coucou, faisans,

François Lelièvre

Perruche et espèces très communes

Frédéric Malher

Les Observateurs

Un grand merci aux personnes qui ont partagé leurs données sur Faune-IdF et qui ont ainsi contribué à cette synthèse.